

journaldesvoisins.com... le Mag!

Magazine communautaire d'Ahuntsic-Cartierville (Version Ouest)
Vol. 8, n° 2 – Printemps 2019

www.picarddanielle.com

ÉQUIPE
DANIELLE PICARD
514-823-8846

PATRICK DROUIN
514-712-1814

MARIE LOUISE ROBICHAUD
514-238-3456

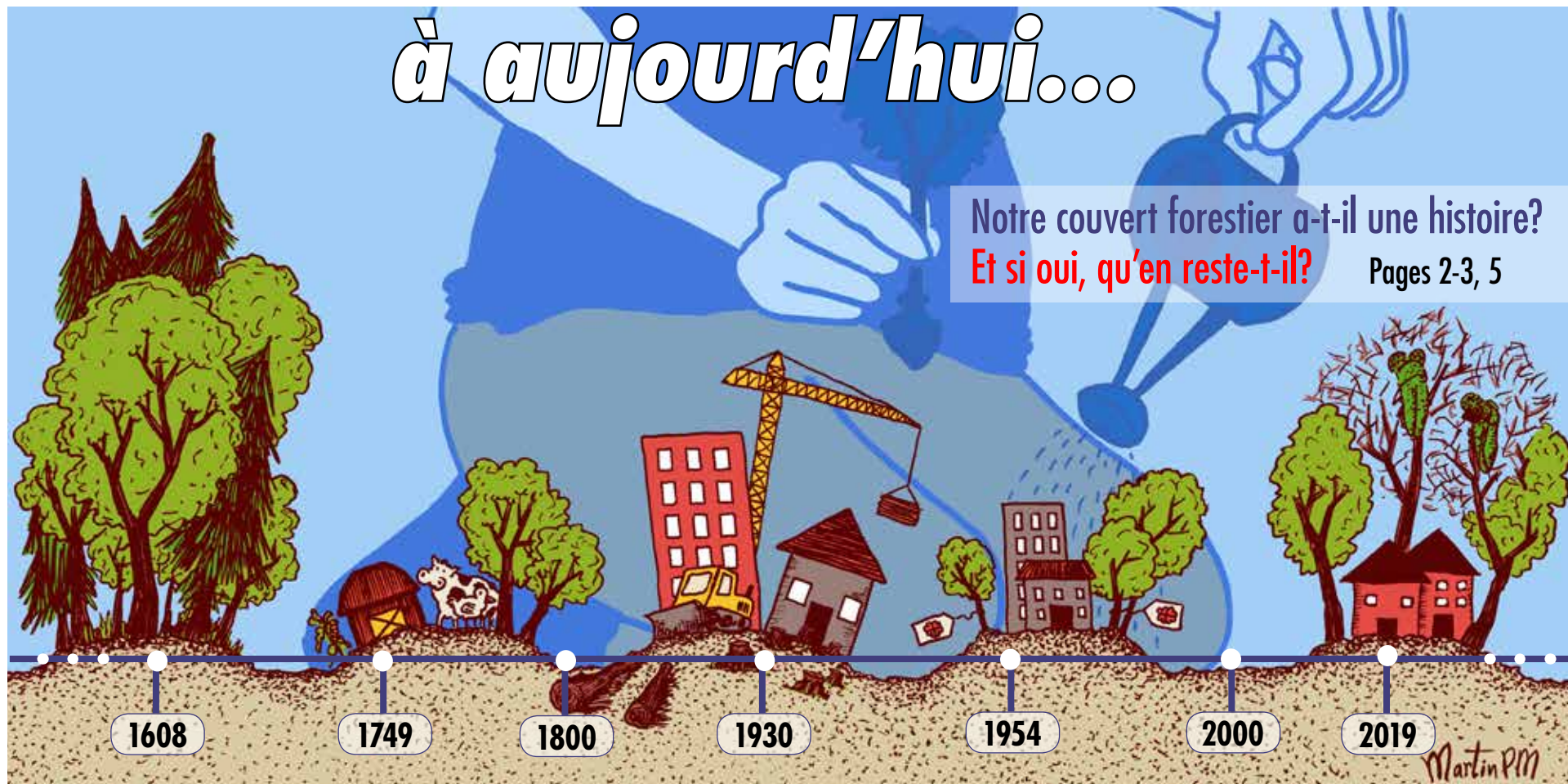
RE/MAX
AMBIANCE inc.

Agence Immobilière
1270, boul. St-Léonard
Montréal, Québec
H3L 3P2

Franchise
Indépendant
et autorisé par
RE/MAX Québec inc.

De la Nouvelle-France

à aujourd'hui...



Notre couvert forestier a-t-il une histoire?
Et si oui, qu'en reste-t-il? Pages 2-3, 5

Les **RENDEZ-VOUS**
citoyens
du *journaldesvoisins.com*

CONFÉRENCE |
DISCUSSION

Judi 18 avril 2019 | 19h
Maison de la culture Ahuntsic
10300, rue Lajeunesse, Montréal, QC H3L 2E5

Voir pages 20-21

DES RABAIS POUR TOUTE LA FAMILLE!

Programme
GO-famille plus

GRIMARD OPTIQUE AHUNTSIC • 185, rue Fleury O., Montréal (QC) H3L 1T6
514.389.0361 • ahuntsic@grimardoptique.ca



À l'action pour
Ahuntsic-Cartierville

L'honorable **Mélanie Joly** 514-383-3709
Députée fédérale mjoly.liberal.ca
f i t melanie.joly@parl.gc.ca

SUSHI
426



MIDI EXPRESS 9\$+
-SUSHIS - SAUTÉS-
-CUISINE FUSION-
-POULET GÉNÉRAL TAO-
-SOUPE TONKINOISE-

Apportez Votre vin!
Livraison (débit ou comptant)

514 745-7878

340, boul. Henri-Bourassa Ouest

ÉDITORIAL

QUEL SERA LE PROCHAIN AGRILE?

Christiane DUPONT

Rédactrice en chef



Vous prévoyez partir en camping pour l'ouverture de la saison estivale dans le parc de la Mauricie, le 16 mai prochain, et vous avez quelques bûches qui traînent sous votre balcon arrière... Vous comptez donc les apporter, histoire de faire un beau feu de camp dès votre premier soir sans avoir à vous coller avec la tâche ingrate de ramasser votre bois de chauffage ou dans le but d'économiser le coût des bûches vendues sur place... Mauvaise idée. Sans le savoir, vous pourriez contribuer à essaimer le futur fléau qui s'est déjà attaqué à certains feuillus de la région de Toronto à deux reprises depuis 2003 : la longicorne asiatique.



Selon Alain Cogliastro, professeur associé à l'Institut de recherche en biologie végétale au Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal, après l'agrile qui s'est attaqué aux nombreux frênes un peu partout dans le sud du Québec, le prochain visiteur à faire la vie dure à notre couvert forestier sera un coléoptère originaire de Chine ou de Corée, plus gros que l'agrile, qui « s'intéressera » à tous types de feuillus.

L'insecte a surtout été observé s'attaquant aux érables, aux bouleaux, aux peupliers et aux saules. Déjà, depuis 2003, il a été vu à deux reprises dans la région de Toronto. Il a été éradiqué, mais la menace est toujours là. Et elle est également présente dans certains états américains.

L'insecte est arrivé au Canada par les emballages de bois, notamment les palettes utilisées pour empiler des marchandises dans les bateaux. Même si le bois a été taillé, les larves de longicorne peuvent toujours être présentes dans le bois. Maintenant, selon M. Cogliastro, le bois utilisé à cette fin est censé être traité par chaleur intense, mais comme il le dit, il arrive que « des planches » se soustraient à cette obligation...

Les amoureux des arbres d'Ahuntsic-Cartierville devront donc être aux aguets : la longicorne peut faire encore plus de dommages que l'agrile.

« On tente de limiter la propagation, dit Alain Cogliastro, mais les gens qui transportent du bois d'une région à une autre – notamment des bûches en camping – peuvent transporter des larves, sans le savoir. »

Les dommages que fait cet insecte au bois des feuillus sont considérables, précise le chercheur. « Il perce tellement le bois que ça affecte les surfaces, dit-il. Il mange le bois avec ses mandibules et empêche la circulation de la sève. La mort de l'arbre est assez rapide. »

L'une des clés pour prévenir l'abattage et la destruction de milliers d'arbres à la suite d'une infestation, comme cela s'est produit pour les frênes attaqués par l'agrile, selon le botaniste et chercheur, c'est la diversité dans la plantation des arbres.

Diversifier, la clé

« Le fait de vouloir planter la même espèce d'arbres dans un secteur pour qu'il y ait plus d'homogénéité, c'est une philosophie d'autrefois », souligne M. Cogliastro qui précise que la diversité des essences d'arbres permet qu'on ne perde pas tous les arbres d'un secteur du même coup. Dans ce cas, on peut s'interroger dans Ahuntsic-Cartierville.

Journaldesvoisins.com a constaté qu'autour de l'école Saint-Benoit, récemment rénovée, plusieurs arbres de la même espèce ont été plantés.

Même situation sur la rue piétonne à proximité du pavillon d'accueil du par-

cours Gouin, alors que ce sont deux sortes de féviers qui y ont été plantés, mais des féviers tout de même...

Par ailleurs, un résidant nous signalait également qu'à l'entrée Louvain et Papineau du parc Frédéric Back, il y avait une belle série de frênes. Ils ont tous été coupés, selon lui, et ce sont des érables argentés qui ont été plantés, à sa connaissance, ajoutait-il. « C'est magnifique des érables argentés matures, écrivait-il. Espérons que les insectes ravageurs ne les adopteront pas. »

Y a-t-il une véritable politique?

« La politique de l'arbre à Montréal de-

vrait être mise à jour. Il y en a une, mais elle date », concluait ce résidant.

À cela, le botaniste chercheur ajoute que ce sont souvent des décisions de dernière minute qui font que telle et telle sorte d'arbres est plantée ici et là, à Montréal.

Pourtant, la Ville n'avait-elle pas annoncé, il y a quelque temps, qu'elle éviterait de planter la même sorte d'arbres dans un même secteur, justement pour éviter des problèmes comme ceux qu'a suscités l'agrile?

Il faut croire que la consigne ne s'est pas rendue aux oreilles des bonnes personnes. JDV ■



NOUVELLE COLLECTION
SANDALES, CHAUSSURES, SACS À MAIN
H. LECLAIR
118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898

955, rue Fleury est
514 382-3453
Promenade Fleury
Florami/cale
www.floramical.com | 514 382-3453
Mariages | Événements corporatifs | Funérailles | Livraison

La Guiche Coiffure
113 Rue Fleury O, Montréal
514 385-0350

DOSSIER CANOPÉE

LE DÉCLIN DU COUVERT FORESTIER EST ENTAMÉ DANS AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Avec les 43 000 arbres de son territoire, Ahuntsic-Cartierville fait figure d'exemple pour la richesse et la diversité de son couvert forestier à Montréal. Pourtant, depuis une douzaine d'années, la canopée ahuntsicoise est sur le déclin. La municipalité accumule un important retard au chapitre de la plantation d'arbres; un problème pris très au sérieux par les autorités qui entendent bien changer cette tendance.

Dans Ahuntsic-Cartierville, la politique de l'arbre a toujours supposé l'application du principe suivant : un arbre abattu entraîne la plantation d'un nouvel arbre. L'arrondissement avait reconnu ne pas être en mesure d'appliquer ce principe et de corriger le tir. Le retard actuel se chifferrait à environ 3 450 arbres déficitaires, d'après les données obtenues par votre média.

En décembre dernier, un investissement de 3 millions de dollars supplémentaires a été octroyé aux équipes de la municipalité afin de leur donner plus de ressources et de matériels pour mieux entretenir, abattre et planter des arbres. À l'occasion de l'annonce, l'arrondissement indiquait avoir accumulé un retard de plantation de 2 300 arbres, ce qui serait le seuil calculé depuis 2012.

Depuis 2007, ce déficit accumulé serait plutôt de 3 450 arbres en réalité. Les arbres dits « en panier de mottes », présentés dans le tableau plus loin en page 14, représentent les essences plantées dans les rues et parcs du quartier par les différentes instances municipales.

En ce sens, le récent déficit d'arbres aura eu un impact sur l'indice de canopée du quartier. Cet indice est passé de 25,32 % en 2007 à 24,03 % en 2015.

Un indice à nuancer, selon Michèle Blais, chargée de communication de l'arrondissement. La production de plus récents résultats d'indice de canopée s'appuient sur une méthode bien différente qu'en 2007; il y a eu des avancées technologiques, souligne-t-elle.

Un concours de circonstances

Entre les années 50 et 70, de très grands efforts de plantation ont été effectués dans les quartiers du territoire. Aujourd'hui, ces arbres plantés arrivent tous à maturité en même temps, ce qui signifie qu'ils seront remplacés à moyen et à long terme par de jeunes arbres.



Abattage au parc Marcelin-Wilson
(Photo : Archives jdv)

Cela peut prendre entre 10 et 15 ans avant qu'un jeune arbre obtienne la canopée d'un arbre mature abattu, indique Manon Tougas, chef de division des parcs d'Ahuntsic-Cartierville.

Inévitablement selon elle, le quartier traversera une période d'adaptation ainsi qu'une baisse d'indice de canopée. Un très grand nombre d'abattages est aussi à rattraper dans les années à venir.

Par contre, l'effort de plantation actuel sera bénéfique pour les générations fu-

tures, comme ce fut le cas pour celles qui ont suivi les efforts de plantations d'il y a 60 ans, affirme la responsable.

L'accumulation des retards a contraint l'arrondissement à mettre les bouchées doubles. Selon Manon Tougas cela s'expliquerait par un débordement des équipes sur le terrain, toujours en manque de ressources matérielles devant l'accroissement considérable des élagages, essouchements et plantations à faire autour des 43 000 arbres du quartier.

Les contrats donnés au privé pour procéder à certains essouchements, ainsi que l'aide de la Ville-centre à planter quelques centaines d'arbres par année depuis 2015, n'auront pas durablement comblé le retard accumulé.

À cela, il faut ajouter le défi de la problématique de l'agrile du frêne, la nouvelle réalité des changements climatiques, ainsi que le processus très complexe de plantation, à la fois tributaire des fournisseurs et de l'environnement extérieur.

Un effort de plantation à venir

Malgré tout, Manon Tougas saisit bien l'ampleur du problème et entend changer la tendance. « Plus on tarde, moins on aura de canopée », souligne-t-elle.

Au printemps cette année, c'est entre 400 et 500 arbres qui seront plantés dans l'ensemble d'Ahuntsic-Cartierville.

Un chiffre supérieur aux autres années qui s'inscrit dans l'objectif de la Mairesse Thuillier de planter 1 000 arbres par année. Pour les plantations à prévoir en automne, les chiffres seront connus au cours de l'été.

En priorité, le secteur du boulevard Laurentien/Lachapelle devrait obtenir une centaine d'arbres de plusieurs espèces différentes dès que les conditions climatiques le permettront, indique l'arrondissement.

Suite page 14

Paul
CÉRAT



PHO
ONG RAU

4^e
anniversaire

Spéciaux

du midi des travailleurs
et sur les repas combinés

✓ pour 2, 4 ou 6 personnes

Plusieurs choix
Combos du Midi à 10\$

PAD THAI • POULET GENERAL TAO • CURRY ROUGE • PLATS GRILLÉS

RESTAURANT PHO ONG RAU

300, rue Jarry Est, Montréal H2P 1T7

(514) 903-7722

www.phoongrau.com

AUTOUR DE NOUS

Nos voisins d'Anjou

LA CONSOLIDATION DES ACQUIS À L'ORDRE DU JOUR

Alain
MARTINEAU

Le développement d'Anjou a été pour le moins fulgurant dans les années 1960 et 1970; aujourd'hui, les terrains se font plus que rares et l'avenir de l'arrondissement passera par l'amélioration des acquis.

Des immeubles en hauteur devraient pousser sur l'emplacement des Galeries d'Anjou, probablement en même temps que se fera le prolongement de la ligne bleue du métro. Mais dans ce dernier cas, le maire de l'arrondissement, Luis Miranda, éclate de rire quand on lui en parle. Il n'est pas encore tout à fait convaincu que le projet verra le jour de sitôt...

Mobilité urbaine

Alors que le sujet est discuté depuis plus de quatre décennies, d'aucuns plaident que la venue du métro à l'Est du boulevard St-Michel avec cinq nouvelles stations – dont une sur le territoire d'Anjou – soulagera bon nombre d'usagers et facilitera les déplacements pour les travailleurs du commerce de détail et ceux qui magasinent dans les nombreux points de vente sur la rue Jean-Talon (Saint-Léonard et Anjou), dont en bout de piste, les Galeries d'Anjou, centre commercial ouvert en 1967.

Oui, on en parle plus que jamais, mais il n'y a rien de financièrement ficelé, malgré les budgets récents de Québec et d'Ottawa. Raison de plus pour que le maire soit sceptique. « Je vais y croire, a affirmé l'ancien pompier, quand il y aura la première pelletée de terre, quand je vais voir une pelle faire un trou... En plus de

30 ans, c'est la troisième ou quatrième fois que l'on parle d'un chantier » a-t-il dit sur ce projet de quatre milliards de dollars.

Les citoyens des secteurs concernés attendent depuis des lustres le prolongement du métro, mais parallèlement, on craint que l'arrivée supplémentaire d'usagers vienne « surcharger » la ligne orange. D'où les pressions extérieures comme faire multiplier des projets de service rapide par bus (SRB) dans l'axe nord-sud vers la ligne verte.

Mais si jamais le projet finit par aboutir, on devrait accélérer probablement un nouveau développement sur l'emplacement des Galeries d'Anjou, selon M. Miranda. « Aujourd'hui, ce n'est pas évident pour les centres commerciaux. Le monde du commerce de détail a changé. Prenez les gros magasins comme Sears, configurés à l'horizontale. Il serait probable que dans l'avenir on construise à cet endroit en hauteur avec un rez-de-chaussée commercial et des bureaux aux étages supérieurs », a-t-il prédit.

D'autre part, sur le parcours de la rue Jean-Talon, de nombreux commerces et stationnements pourraient servir à modifier le paysage, en hauteur aussi, notamment par des habitations.



L'arrondissement d'Anjou (Source : Site Web de la Ville de Montréal)

Longue histoire

On est donc loin de l'époque des territoires agricoles qui ont dominé l'espace territorial de ce qui est devenu aujourd'hui l'arrondissement d'Anjou, autrefois paroisse, puis ville.

Au début de 1956, la paroisse de Saint-Léonard-de-Port-Maurice et une section de celle de Longue-Pointe fusionnaient pour devenir Ville d'Anjou.

« Le cœur du vieil Anjou, le village, était constitué des rues Chaumont, Azilda, Baldwin, Lévesque et Rhéaume à l'Est de l'autoroute 25 et au sud-est de l'arrondissement actuel, a précisé M. Miranda. À la fin des années 1950, la population n'atteignait pas 10 000 habitants. Autrefois agricole, Anjou changera de vocation dans les années 1960 avec la construction de l'échangeur constitué de l'autoroute métropolitaine et de l'autoroute 25 (avec aussi le pont-tunnel Louis-Hyppolite-Lafontaine) et surtout l'arrivée des Galeries d'Anjou en 1967 et d'un vaste parc industriel ».

Luis Miranda, un vétéran, a été le quatrième et dernier maire de la ville avant que l'arrondissement d'Anjou ne soit fusionné à Montréal. Il a beaucoup misé sur le développement du nouveau parc d'affaires et l'aménagement du golf d'Anjou. « Il y a eu un grand essor dans le parc industriel à la fin des années 1990 avec l'achat des terrains de la BP », a rappelé le maire.

Pour le secteur du golf, le maire voit de l'industrie légère dans l'avenir (une entre-

prise de fabrication de panneaux solaires a failli s'y installer), mais pas l'administration Plante de la Ville-centre qui prévoit déjà utiliser le site pour agrandir le parc-nature du Bois-d'Anjou. Montréal a imposé deux avis de réserve des terrains à des fins de parc.

« La Ville de Montréal poursuit la mise en œuvre de sa planification du réseau vert dans le secteur du parc-nature du Bois-d'Anjou, a indiqué Gabrielle Fontaine-Giroux, porte-parole de la municipalité. La protection des milieux naturels et l'offre des espaces verts dans l'est de l'île de Montréal sont prioritaires, cela a notamment un impact sur la qualité de vie des citoyens et des citoyennes », a-t-elle indiqué. La Ville étudie donc diverses stratégies immobilières pour l'avenir sur l'immense site.

Avenir serein

Celui qui est un acteur politique important depuis 24 ans à Anjou souhaite que sa ville puisse continuer à avoir une population qui ne migre pas. « Ici, signale M. Miranda, 70 % des gens sont sédentaires. Les plus vieux ont élevé leur famille et aujourd'hui ils y demeurent toujours, dans des condos ou des résidences pour aînés, alors que les enfants ont pris possession de la maison familiale », a-t-il mentionné. La population d'Anjou est la plus âgée (les 65 ans et plus) parmi les 19 arrondissements de Montréal.

Luis Miranda est fier de voir sa ville composée de membres de la classe ouvrière ou de gens à l'aise; mais il y a aussi des gens en difficulté financière qui ont besoin d'un coup de pouce. « Nous avons ici quelques coopératives d'habitation, et les Résidences Neuville qui offrent des loyers abordables. L'objectif est de préserver ce grand ensemble de 550 logements ».

Mais surtout, Luis Miranda veut qu'Anjou préserve aussi son caractère de « ville de banlieue », question, dit-il « de ne pas favoriser l'étalement urbain ». JDV ■

Grand choix d'abat-jours en magasin

Vous y trouverez des abat-jours de différents styles, couleurs et grandeurs.

Plusieurs services offerts :

- Abat-jours sur mesure
- Recouvrement ou réparation des anciens abat-jours
- Réparations de lampes et chandeliers
- Montage d'objet en lampe et plus encore

OFFRESPECIALE
Sur présentation de cette annonce
OBTENEZ 15%
DE RABAIS SUR TOUS LES ABAT-JOURS! Expiration 31 juil. 2019

Abat-Jour Design

112, Chabanel Ouest ■ 514.746.1000 ■ www.abatjour-design.com

DOSSIER CANOPÉE

Les arbres d'Ahuntsic-Cartierville

UN PAYSAGE CHANGEANT AU FIL DES ANS

Si l'arrondissement présente aujourd'hui une verdure impressionnante et un couvert forestier luxuriant – à certains endroits du territoire, à tout le moins, de nombreux arbres étant toujours présents un peu partout sur son territoire –, il n'en fut pas toujours ainsi.

La canopée d'Ahuntsic-Cartierville est l'un de ses plus grands attraits et constitue aujourd'hui la beauté du territoire. Pourtant, il s'agit d'une réalité relativement nouvelle au regard de l'histoire de Montréal.

Les arbres de l'arrondissement sont les victimes du temps et de l'occupation que l'on fait du territoire et pour comprendre la canopée de l'arrondissement, il faut remonter le temps et l'histoire d'Ahuntsic-Cartierville. Car il y a 100 ans, il en était bien autrement.

Exploitation de la terre

Avant l'arrivée des premiers colons, l'île de Montréal était, selon certains témoignages, recouverte de nombreuses forêts. C'est du moins ce que rapporte, Peter Kalm un naturaliste suédois qui a visité le Sault-Au-Récollet en 1749. Ses écrits



Parc Nicolas-Viel vers 1943-44
(Photo : Archives de la ville de Montréal)

confirment la présence de cette vaste canopée précolonisation.

« Les vieillards se souviennent d'avoir vu, couverts de grands bois, tous ces champs, ces prairies et ces pâturages », soulignait le naturaliste suédois.

L'arrivée des premiers colons amène les premiers changements de paysage. Les Sulpiciens, qui étaient propriétaires de l'île de Montréal, voulurent en assurer la colonisation. Ils divisèrent donc en plusieurs lots la terre sur laquelle se dresse aujourd'hui l'arrondissement.

Les besoins en bois de construction ainsi que de chauffage poussent aussi à cette coupe massive et ce qui n'est pas utilisé ici est exporté vers la France, puis l'Angleterre à la suite de la Conquête.

Une véritable coupe à blanc prend place sur le territoire. Les terres sont donc défrichées pour y arriver. En dehors de zones précises d'Ahuntsic-Cartierville telles que le bois de Saraguay, ou les berges de la rivière des Prairies jusqu'au sud de l'actuel boulevard Gouin, peu d'arbres sont encore debout à cette

époque. Peter Kalm notera : « Le pays est découvert, et offre au regard une longue suite de champs, de prairies et de pâturages ».

Il est toutefois difficile d'établir quel est réellement l'état de la canopée à cette époque puisque le premier inventaire ne sera réalisé que vers 1930 et que la photographie n'était pas encore populaire.

Il faut donc se fier à différents documents d'époque et aux témoignages des responsables de la colonie, qui sont parfois peu fiables lorsqu'étudiés singulièrement selon Yvon Gagnon, coprésident de la Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC).

Début du changement

Dès le 20^e siècle, les paysages agricoles qui ont caractérisé le territoire pendant

Suite en page 6

GRANDE CONSULTATION PUBLIQUE

PLAN LOCAL DE DÉPLACEMENTS – ÉTAPE 2

Judi 11 avril au sous-sol de l'église Saint-Jude, 10120, av. D'Auteuil
Mercredi 17 avril au YMCA Cartierville, 11885, boul. Laurentien &

Formule portes ouvertes de 16 h à 20 h 30

Groupes de discussion de 16 h 30 à 19 h 30

Réfléchissons les solutions ensemble!

Inscription, sujets des groupes de discussion et information à realisonsmtl.ca/pldac



DES IDÉES,
UNE DESTINATION:
AHUNTSIC-CARTIERVILLE!



Historique
Suite de la page 5

plus de deux siècles vont graduellement disparaître au cours des décennies suivantes. En 1897, le tramway atteint le territoire d'Ahuntsic, puis celui du Sault-au-Récollet. En 1910, le village d'Ahuntsic et le village de Bordeaux sont annexés à la Ville de Montréal; s'ensuivront en 1914 l'annexion du village du Sault-au-Récollet, puis en 1916, l'annexion de Cartierville.

En 1931, le Jardin botanique sera créé. Cet organisme jouera un grand rôle dans l'avenir de l'arbre à Montréal.

Malgré un début d'urbanisation, l'arrondissement conserve pourtant encore son aspect rural dans la première moitié du siècle. Plusieurs photos aériennes du Sault-au-Récollet – et de ce qui est aujourd'hui le district d'Ahuntsic – témoignent toujours de la faible présence d'arbres et d'une abondance de champs en 1947 au sud du boulevard Gouin. Ce n'est qu'après la Deuxième Guerre mondiale que l'urbanisation atteint véritablement le territoire qu'est aujourd'hui Ahuntsic-Cartierville. Et dès lors, l'arrondissement sera le théâtre de nombreuses constructions un peu partout sur le territoire. L'arrondissement bénéficiera toutefois d'une particularité.

Les habitations sont moins concentrées et plus propices à la plantation d'arbres sur le domaine public. Les nouveaux résidents sont aussi propriétaires, contrairement à la grande majorité des Montréalais, et résident dans leurs habitations. Une particularité qui, selon Maurice Beauchamp, ancien conseiller municipal et employé pendant plus de 30 ans au Jardin botanique, les amène à être plus intéressés à l'entretien de leur terrain et donc à son verdissement.

Retour des arbres

La fin de la Deuxième Guerre mondiale marque aussi le début de la reforestation de Montréal. En 1951, le premier inventaire de l'arbre voit le jour. Dans ce document consigné à la main par des étudiants étaient recensées les différentes sortes d'arbres qui jalonnaient les rues de Montréal. Cet inventaire sera par la suite bonifié et amélioré en 1961-62; la recension des arbres est alors plus exhaustive et plus précise.

Au tournant des années 90, cet inventaire sera informatisé, notamment par Pierre Francoeur, agent technique principal en horticulture et arboriculture, aujourd'hui à la retraite. Durant l'administration de Jean Drapeau, souvent critiqué pour son

manque d'intérêt pour l'environnement, on assiste pourtant à de premières actions montrant l'intérêt pour les arbres. Montréal plante des arbres sur le domaine public et les grands parcs. C'est aussi à cette époque qu'est lancé le programme Place au Soleil, un équivalent des ruelles vertes, sous la direction du futur maire, Pierre Bourque, alors directeur du Jardin botanique. Les essences d'arbres qui doivent être ou ne pas être plantées sont étudiées.

Durant ces années, on assiste aussi au problème des ormes d'Amérique qui sont infectés et qui doivent être coupés, souvent sauvagement pour prévenir le problème. Les grands chantiers amènent aussi la mort précipitée de plusieurs arbres, replantés par la suite.

Dans l'arrondissement, le regain d'intérêt pour les arbres se traduit par différentes plantations un peu partout sur le territoire. Selon une carte couvrant la période de 1954-1958 et fournie par le service des communications de l'arrondissement, de nombreuses plantations ont été effectuées à la grandeur de l'arrondissement et, principalement, dans les quartiers de Youville et Cartierville.

Pierre Bourque, ancien maire de Montréal, soulignait d'ailleurs que durant les trente années suivant la guerre, entre 30 000 et 40 000 arbres étaient plantés chaque année à Montréal, une opinion retenue par Pierre Francoeur qui qualifie cette période de « belles années pour l'arboriculture à Montréal ».

Dans les années 60, c'est le développement du domaine Saint-Sulpice qui démontre l'intérêt de la population pour les arbres. Selon Maurice Beauchamp, le développement du Domaine Saint-Sulpice a été fait dans une optique de l'arbre par et pour les citoyens. À cette époque, toutes les essences d'arbres de Montréal pouvaient être vues dans le secteur.

Cet intérêt se poursuivra au sein de l'arrondissement et donnera notamment lieu à la création du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation en 1984. Au fil des ans, et malgré l'agrigle du frêne et la crise du verglas, la canopée de l'arrondissement s'est formée pour en faire l'un des joyaux du territoire. En un peu plus de 260 ans, la Ville de Montréal sera passée d'un paysage boissonnant à un horizon de champs et de pâturages, pour finalement devenir une forêt urbaine, malheureusement mise à mal par l'agrigle, notamment, au cours des dernières années. JDV ■


Boucher sur place


Michel Ricard
 Marchand propriétaire
 Provigo Prieur # 8417


ESSAYEZ

514-387-7183
Livraison à domicile

 BOULEVARD SAINT-LAURENT /PRIEUR

EN FAMILLE!

DES FAMILLES ACTIVES POUR UNE PLANÈTE PLUS VERTE

Que ce soit d'acheter des vêtements d'occasion, de réduire sa consommation de viande, d'opter pour des couches lavables, ou encore d'éviter d'acheter des produits suremballés, plusieurs familles d'Ahuntsic-Cartierville posent des gestes concrets pour réduire leur impact environnemental.

C'est notamment le cas de la famille d'Audrey Véronneau, l'une des membres du groupe Mobilisation Environnement Ahuntsic-Cartierville (MEAC). En septembre dernier, Audrey Véronneau a été alertée par le cri d'alarme lancé par l'ONU, disant que nous avons deux ans pour apporter des modifications majeures à nos habitudes, et ce, avant que de graves conséquences ne se produisent.

Dès lors, la mère de trois jeunes enfants a calculé son empreinte écologique à l'aide d'un outil sur le Web. « J'ai constaté que les actions que je posais n'étaient pas suffisantes, car je consommais pour l'équivalent de trois planètes », confie-t-elle. Audrey Véronneau a donc regardé, avec son conjoint, ce qu'ils devaient faire pour réduire considérablement leur empreinte écologique.

En environ trois mois, la famille a fait énormément de changements dans ses habitudes, notamment en choisissant de manger de la viande uniquement une fois par semaine. Les efforts de la famille ont porté ses fruits, car son empreinte est maintenant équivalente à un peu moins d'une planète.

« Il a fallu faire beaucoup de changements dans notre mode de vie pour y arriver, mais c'est faisable », souligne Audrey Véronneau. Elle précise également que, même si les changements se sont faits de manière assez draconienne, ses enfants âgés de quatre mois, trois ans et cinq ans se sont très bien adaptés.

Des gestes significatifs

« Pour relever le défi lancé par l'ONU, il faut viser un ensemble d'actions », soutient Audrey Véronneau. Elle affirme toutefois sans hésiter que l'action qui a eu le plus d'impact sur son empreinte écologique est le fait d'avoir réduit sa consommation de viande. Pour ce faire, elle a dû y consacrer du temps, afin de revoir ses habitudes culinaires et trouver de nouvelles recettes.

Aussi, la jeune mère de famille considère les couches lavables comme un incon-



De gauche à droite) David D-Legault, Félix Legault, Laurence Legault, Anaïs Legault et Audrey Véronneau. (Photo : Courtoisie)

turnable pour les familles, notamment celles qui souhaitent avoir plus d'un enfant. Selon cette dernière, c'est non seulement écologique, mais également économique.

Une autre action intéressante posée par la famille d'Audrey Véronneau est d'avoir réduit considérablement ses déchets. « Avant, nous produisions trois sacs de poubelle de 30 litres par semaine. Maintenant, nous produisons uniquement un sac toutes les trois semaines », mentionne Audrey Véronneau. Pour y arriver, chaque semaine, la famille s'est lancé le défi de remplacer un élément jetable, comme les essuie-tout ou les mouchoirs, par des objets durables.

Pour la famille, faire participer ses enfants dans ses démarches est également important. Elle leur propose notamment de cuisiner en famille et les incite à fabriquer leurs propres jeux avec ce qu'il y a déjà à la maison ou avec des éléments de la nature.

« Moins les enfants ont de jouets, plus ils développent leur ingéniosité et deviennent innovateurs », constate la mère, qui souhaite faire comprendre à ses enfants qu'ils n'ont pas nécessairement besoin de jouets de plastique pour s'amuser.

Rôle des parents

Pour Francis G. Brisson, chargé de projet à Ville en Vert, l'éducation des enfants au respect de l'environnement est le rôle de tous, mais les parents doivent être à l'avant-plan. « C'est vraiment important d'inculquer aux enfants la philosophie des 3RV (réduire, réutiliser, recycler, valoriser) », explique-t-il, ajoutant qu'une bonne façon de commencer est de réfléchir avec eux à une boîte à lunch zéro déchet.

Comme l'a fait la famille d'Audrey Véronneau, Francis G. Brisson suggère aux familles de commencer par étapes pour réduire leur impact environnemental. « Il faut cibler des pièces de la maison, des moments de la journée, ou encore des habitudes particulières, et réduire petit à petit », conseille-t-il, soulignant

qu'une manière facile de réduire considérablement son impact écologique est d'éviter le gaspillage alimentaire, car c'est un problème important au Québec.

Apprendre à aimer la nature

Outre les actions concrètes pour réduire leur impact environnemental, des familles d'Ahuntsic-Cartierville reconnaissent l'importance du couvert forestier dans l'arrondissement et tiennent à ce que leurs enfants apprennent à aimer la nature.

Certaines familles, comme celle d'Andréanne Ringuette, n'hésitent pas à profiter des parcs de l'arrondissement et à entretenir leur plate-bande le mieux possible. D'autres, comme la famille d'Audrey Véronneau, favorisent les activités familiales portées vers la nature. JDV ■

Isabelle
NEVEU





FONDATION
HÔPITAL DU
SACRÉ-CŒUR
DE MONTRÉAL

17^e édition

FESTIN HOMARD

ET BŒUF

PRÉSENTÉ PAR

HÉROUX DEVTEK



Venez déguster
du homard
à volonté!

UN FESTIN DE GÉNÉROSITÉ
POUR L'HÔPITAL DU
SACRÉ-CŒUR

Plus de 600 personnes attendues!

VENDREDI 10 MAI, 11H30

ARÉNA RAYMOND-BOURQUE, SAINT-LAURENT

ACHÉTEZ VOTRE BILLET

514 338-2303

fondationhscm.org

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 844 743-5448 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Publireportage

VERT... UN AVENIR POSSIBLE

Blues planétaire

L'ENGAGEMENT CITOYEN COMME REMÈDE À L'ÉCOANXIÉTÉ?

Pour certains, c'est un petit sentiment de culpabilité lorsqu'ils montent dans leur voiture chaque matin pour aller travailler au lieu de prendre le transport en commun. Pour d'autres, c'est un sentiment d'impuissance lorsqu'ils apprennent que le Canada a fait l'achat du pipeline Trans Mountain pour plus de 4 milliards de dollars alors que les scientifiques affirment qu'il nous faut sortir de l'ère du pétrole. Et il y en a pour qui cette angoisse est si importante qu'elle affecte leur choix d'avoir ou non un enfant. Ce malaise a maintenant un nom : l'écoanxiété.

Ce mal nouveau, nous le ressentons nous aussi et nous avons voulu nous interroger sur ses causes, ses conséquences ainsi que sur les moyens de le combattre.

En quête de sens

Et si notre quête de bien-être dépendait aussi d'une quête de sens? Quel que soit le degré d'anxiété que nous ressentons face aux incohérences entre nos valeurs et nos actions, le non-sens de nos comportements et ceux de nos dirigeants a un impact sur notre moral.

Selon la psychologue Estelle Morin, le sens est une notion vitale pour l'être humain et la recherche de sens serait une quête de cohérence qui permet à l'individu d'éprouver un sentiment d'harmonie quand il est engagé pour des valeurs qui dépassent son intérêt personnel.

S'engager pour assurer la pérennité de notre climat nous semble une des luttes vitales de notre temps. Elle dépasse toutes les allégeances politiques, sociales ou économiques. N'y a-t-il pas là une piste pour apaiser notre écoanxiété?

Cohérence pour le moral

Agir avec cohérence, c'est bon pour le moral. S'engager avec d'autres pour l'environnement est un excellent antidote à l'accablement qui menace de nous écraser. C'est du moins notre expérience.



Sortir de l'impuissance apporte un certain apaisement. On peut faire pression sur les élus afin qu'ils prennent les décisions courageuses que nous souhaitons ou sensibiliser nos semblables au fait qu'ils détiennent eux aussi le pouvoir de changer les choses.

En s'intéressant à des enjeux locaux, comme le verdissement de nos quartiers et le développement de pistes cyclables, on change notre regard sur les rues qu'on arpente jusqu'alors le dos courbé : elles apparaissent soudainement comme des lieux qui ne demandent qu'à être envahis.

D'ici là, en participant à un comité de quartier, nous faisons l'expérience qu'en partageant avec d'autres nos inquiétudes et nos valeurs et en unissant nos forces dans des actions concrètes, nous trouvons là un soutien fondamental à notre santé mentale. JDV

Lucie
BIRON



Laurence
RIVARD



Il en est de même de notre engagement pour les enjeux nationaux. Des citoyens de partout au Québec se sont regroupés et ont joué un rôle déterminant pour tuer dans l'œuf le projet de l'oléoduc d'Énergie Est. Le sentiment de faire partie d'une lutte commune agit comme un remède pour le moral, comme un baume à l'écoanxiété.

Défi, lucidité, issue

Bref, participer, même humblement, à ce qu'on croit devoir faire pour préserver la beauté et la viabilité de la planète que nous habitons est une façon concrète de retrouver un peu de sens dans nos vies.

Bien sûr, cet engagement n'est pas sans épreuve, car, plus on s'informe, plus on mesure l'ampleur du défi à relever et plus on devient lucide sur l'issue incertaine de cette bataille.

Mais, quel qu'en soit le résultat, ne pas demeurer les bras croisés est un important facteur de notre bien-être.

Le vent de mobilisation citoyenne qui souffle actuellement à travers le monde est une source d'encouragement. Légier à nos enfants une planète viable, n'est-ce pas un projet de société des plus sensés et vers lequel devrions-nous nous diriger?

Agir avec cohérence, c'est bon pour le moral.

Avocat
Litige civil et commercial
Maître Jérôme Dupont-Rachiele
 LL.B., Juris doctor

1080, Côte du Beaver Hall,
 Bureau 1610
 Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
 Télécopieur : 514 861-1310
 Courriel : jeromedr@fml.ca

Disponible pour rencontres dans Ahuntsic-Cartierville sur rendez-vous

PAR ICI, LA CULTURE!

Faire toujours plus avec moins!

Hassan

LAGHCHA



C'EST LE QUOTIDIEN DES TRAVAILLEURS CULTURELS

Bibliothécaires, agents culturels, assistants d'événements culturels, responsables techniques, techniciens artistiques, surveillants d'installations, préposés... ce sont, parmi tant d'autres, les vaillants travailleurs et travailleuses qui veillent au bon fonctionnement et à la promotion de la vie culturelle et artistique dans notre arrondissement. Ils sont confrontés, comme partout au Québec, aux défis inhérents aux restrictions budgétaires qui ont fait que l'effectif des professionnels des bibliothèques, des archives, des musées et des galeries d'art dans toute la province a connu une baisse de 25 %, passant de 3 430 travailleurs en 2006 à 2 585 en 2016, comme le confirme l'Observatoire de la culture et des communications du Québec dans son récent bulletin Option Culture.

« On vit avec le défi de faire plus avec moins », relève Jocelyn Gauthier, directeur de la culture, des loisirs et du développement social à l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville.

M. Gauthier explique que les réductions des effectifs des travailleurs culturels ont ciblé notamment les postes d'aides-bibliothécaires laissés vacants à la suite des départs à la retraite. Ces réductions, décidées selon un plan de la Ville de Montréal, visent à dégager plus de ressources financières pour faire face aux investissements dans différents projets d'infrastructure.

Les restrictions budgétaires incitent donc les responsables culturels à faire preuve d'imagination pour optimiser la programmation artistique et culturelle et être de plus en plus attentifs aux besoins de la population. Ils doivent faire preuve d'une grande inspiration dans la conception, le suivi et la défense de projets attrayants dans le cadre de différents programmes financés par la Ville-centre : médiation culturelle, pratique artistique amateur, etc.

Économie d'échelle

« Il faut souligner l'importance du réseau Accès Culture dans la réalisation de notre mission en arrondissement. À travers ce réseau, la Maison de la culture peut choisir des artistes pour sa programmation saisonnière. C'est un exemple éloquent de la collaboration entre la Ville-centre et les Maisons de la culture dans différents arrondissements », note Sylvie Labrie, chef de division de la culture et du développement social.

Mme Labrie affirme que ce réseau Accès Culture permet aussi aux artistes de disposer d'un large bassin de diffusion de leurs œuvres. Selon cette responsable, les bienfaits de cette collaboration avec la Ville-centre se manifestent également à travers le réseau des bibliothèques publiques.

« À noter que l'un des avantages de la collaboration avec le réseau Accès Culture et le réseau des bibliothèques publiques est de permettre une économie d'échelle », affirme Jocelyn Gauthier. Il donne comme exemple le fait que, quand la direction de la Maison de la culture décide d'embaucher des artistes, ces derniers ont ainsi l'avantage de pouvoir diffuser leurs œuvres à travers tout le réseau des maisons de la culture. Ce qui donne, en retour, à la Maison de la culture l'avantage de pouvoir négocier plus facilement les cachets d'artistes pour avoir des tarifs préférentiels.



Jocelyn Gauthier (Photo : Archives jdv)

« Cela nous permet de bonifier notre programmation grâce, justement, à ces tarifs préférentiels », dit-il.

C'est aux citoyens de décider!

« À l'arrondissement, on veut que le citoyen soit au cœur de ses loisirs. Ce sont les citoyens qui nous dictent les types d'activités dont ils ont besoin. »

Jocelyn Gauthier aborde également l'importance des organismes de loisirs communautaires qui rivalisent de programmations diversifiées pour répondre aux besoins grandissants, quantitatifs et surtout qualitatifs, de la population, en bénéficiant des infrastructures et des contributions financières de l'arrondissement. « On doit être constamment à l'écoute des besoins pour explorer différents créneaux pour rejoindre toute la population », dit-il.

M. Gauthier note le fait que 43 % de la population d'Ahuntsic-Cartierville est composée de membres des communautés culturelles. « Cette donnée sociodémographique se traduit, par exemple, dans l'une des vocations principales de la Maison de la culture d'Ahuntsic-Cartierville qui dispose d'une programmation qui fait la part belle aux musiques du monde. »

Désert culturel à combler!

« De l'imagination, on en a et on n'en manquera jamais! », s'exclame Sylvie Labrie. La preuve : les nombreux programmes organisés tous les jours. Je n'en reviens pas moi-même! » Mme Labrie affirme que les activités, tant au niveau de la Maison de

la culture que celui des bibliothèques de l'arrondissement, sont en constante croissance. Cependant, elle évoque les manques à gagner et les lacunes qui restent à combler. Sylvie Labrie appelle de ses vœux des investissements en infrastructures, en installations et en ressources dans le secteur de Cartierville « Ce qui nous permettra d'augmenter l'offre de programmation et de disponibilités permettant d'élargir la diffusion culturelle, au grand bonheur de nos artistes et de la population. » Le futur centre communautaire et culturel de Cartierville qui sera situé dans l'ancien édifice des Sœurs de la Providence, au 12 225, rue Grenet, comblera sans doute cette lacune. JDV ■

RISTORANTE
Il Cenone

Cucina Genuina

RESTAURANT ITALIEN

6419 BOUL. GOUIN OUEST
CARTIERVILLE, MONTRÉAL, QC, H4K 1A9PROMOTION
DU PRINTEMPS

(En vigueur jusqu'au 31 mai 2019)

5 SERVICES

\$49 POUR 2 PERSONNES

MENTIONNEZ "OFFRE DANS JOURNALDESVOISINS.COM"

RÉSERVATION : 514-331-5344

Salle privée - jusqu'à 80 personnes



LA CHASSE AUX COCOS

SAMEDI LE 20 AVRIL
— DE 10H À 14H —

Activité gratuite pour toute la famille



LE GRAND MÉNAGE DU PRINTEMPS

SAMEDI LE 27 AVRIL
— DE 12H À 16H —

**Service gratuit offert aux
résidents du quartier Ahuntsic**



**Commanditaire
principal**



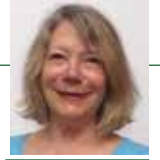
TOUS LES DÉTAILS SUR
PROMENADEFLEURY.COM

ELLE TOURNE, LA TERRE!

LE PROCÈS DES INDÉPENDANTISTES CATALANS

Le 13 février 2019 s'est ouvert à Madrid un procès contre 12 dirigeants catalans suivi par une centaine de médias d'information du monde entier. Ce procès est en effet très important, puisqu'il sera en définitive celui de deux légitimités : celle de la constitution démocratique de l'Espagne, adoptée en 1978, et celle du mouvement indépendantiste catalan qui a une très longue histoire.

Diane
ÉTHIER



Les événements qui sont à l'origine de ce procès

En 2017, les partis indépendantistes catalans [le Parti démocrate de Catalogne [PDeCat], conservateur, dirigé par Carles Puigdemont; Esquerra Republicana de Catalunya [ERC], centre-gauche, mené par Oriol Junqueras; et Candidatura d'Unitat Popular [CUP], d'extrême-gauche] contrôlent le parlement et le gouvernement de la Communauté autonome de Catalogne.

Ils décident, conformément à une promesse de leur campagne électorale, d'organiser un référendum sur l'indépendance de la Catalogne. Ce dernier est déclaré illégal par la Cour constitutionnelle d'Espagne (CCE), qui se réfère à la constitution espagnole de 1978, qui interdit l'autodétermination des 17 Communautés régionales autonomes (CRA) d'Espagne et tout référendum portant sur ce sujet.

Les dirigeants indépendantistes catalans, appuyés par les deux grandes associations nationalistes de Catalogne (Omnium Cultural [OC] et l'Association nationaliste de Catalogne [ANC]) décident néanmoins d'organiser cette consultation le 1^{er} octobre 2017, bien qu'ils soient privés des moyens permettant de tenir cette dernière de manière professionnelle, rigoureuse et transparente (absence d'une liste fiable des électeurs, organisation avec les moyens du bord des bureaux de scrutin, etc.).

Le jour du vote, les partisans de l'indépendance, mobilisés par OC et ANC, se rassemblent autour des bureaux de vote pour empêcher les forces policières espagnoles présentes sur le terrain de restreindre l'accès des électeurs aux bureaux de vote.

Des échauffourées s'ensuivent entre les policiers espagnols et les électeurs catalans, filmées par plusieurs médias. Plusieurs personnes sont blessées. Les témoignages des journalistes sont quasi-unanimes : ce sont les forces policières qui ont fait preuve de violence et non les électeurs catalans.

Les résultats de cette consultation, difficiles à vérifier en raison de son caractère amateur, démontrent selon ses organisateurs que seulement 43 % des citoyens inscrits sur la liste électorale se sont présentés aux urnes, mais que 90 % d'entre eux ont voté en faveur de l'indépendance.

Malgré la légitimité très contestable de cette consultation, le parlement catalan proclama l'indépendance de la Catalogne le 10 octobre 2017... tout en suspendant l'effet de cette dernière.

Le gouvernement espagnol du Partido Popular (droite) de Mariano Rajoy riposta en suspendant le statut d'autonomie de la Catalogne et en arrêtant et en emprisonnant 12 dirigeants catalans – sauf le président de la Catalogne, Carles Puigdemont, qui s'est exilé en Belgique avec quatre de ses ministres.

Le 21 décembre 2017, de nouvelles élections législatives ont lieu, imposées par le gouvernement espagnol. Les trois partis indépendantistes catalans (PDeCat, ERC et CUP) obtiennent 47,5 % des suffrages et une majorité serrée de 70 sièges au parlement régional.

Ces chiffres, beaucoup plus faibles cette fois, indiquent qu'une faible majorité de Catalans demeure opposée à l'indépendance, car les partis unionistes (Partido popular de Catalogne, Parti socialiste de Catalogne, Ciudadanos et Podemos) ont récolté ensemble 52,5 % des votes. Ce

résultat est dû au mode de scrutin utilisé (représentation proportionnelle avec répartition des sièges selon le système de Hondt) et à la carte électorale qui favorise les régions rurales, plus indépendantistes, au détriment de Barcelone, plus favorable à l'unité de l'Espagne¹.

Les accusations à l'encontre des dirigeants catalans

Les douze dirigeants catalans incarcérés depuis octobre 2017 sont accusés, selon les cas, de rébellion, de détournement de fonds publics (pour l'organisation de la consultation référendaire d'octobre 2017) et de désobéissance. Les deux der-

¹ Barcelone, très dynamique au plan économique, attire en effet de nombreux immigrants d'autres régions d'Espagne et de l'étranger, dont certains pays de l'Union européenne.

nières accusations n'encourent pas de peines d'emprisonnement importantes. Elles pourraient même conduire à une libération des intimés compte tenu des mois d'emprisonnement préventif qu'ils ont subis.

Il en va tout autrement de l'accusation de rébellion (qui concerne neuf accusés sur 12) et qui est passible de 25 à 30 ans d'emprisonnement. Or, cette accusation de rébellion repose sur l'idée que les indépendantistes ont fait preuve de violence lors de la consultation d'octobre 2017.

Suite en page 16



Menu de Pâques : C'est le temps de réserver !

Fesse de jambon avec couenne et os, fumé selon notre recette ancestrale

- Gigot d'agneau frais semi-désossé du Québec
- Carré d'agneau frais du Québec (couronne, pour 6 personnes et plus)
- Dinde fraîche du Voltigeur
- Plusieurs fromages québécois

Gibiers disponibles :

- cerf - crocodile
- bison - tortue
- sanglier - cailles royales désossées farcies
- autruche - kangourou et plus

Vaste gamme de plats maison par Dominique



282, boul. Henri-Bourassa Ouest tél. 514-331-4262
www.salaisonstandre.com

**LANCEMENT
PHASE 2
BIENTÔT**



PHASE 1 • DÉJÀ 80% VENDUE • MAINTENANT EN CONSTRUCTION

DERNIER PARTI, PREMIER ARRIVÉ

La phase 2 du projet Henri B sera bientôt lancée. Elle comportera 111 unités de condos et de maisons de ville. Si proche du métro que vous serez le dernier parti au boulot, avec tout le temps pour un deuxième espresso. Premier arrivé en fin de journée, presque en avance pour l'apéro! Venez faire un avec Ahuntsic, un quartier unique, à deux pas des services, d'établissements scolaires, de commerces de proximité et, bien sûr, d'une Promenade Fleury vivante et enivrante.

Soyez les premiers à vous inscrire en visitant henribcondos.com

BUREAU DES VENTES
580, boul. Gouin Est
Montréal (Ahuntsic)
514 755.0333
henribcondos.com



**LE MÉTRO
À VOTRE PORTE**

LORACON
CONSTRUCTEUR
loracon.com

TGTA
AFFAIRES IMMOBILIÈRES

VENDEUR PAR
McGill
IMMOBILIER
AGENCE IMMOBILIÈRE

**HENRI
B**

DANS LA TÊTE DU PROF...

Le cellulaire...

AIDER DAVID À TRIOMPHER DE GOLIATH

Constatation fascinante (et inquiétante!) du prof que je suis : mes étudiants préfèrent souvent clavarder avec des êtres qui sont physiquement loin d'eux plutôt que de discuter avec leurs voisins de pupitre. Plusieurs étudiants sont ainsi atteints de dépendance et passent la majeure partie du cours absorbés comme des zombies par leurs écrans.

J'ai la chance, dans cette chronique, de corroborer par des études scientifiques ce que j'observe sur le terrain. Et voici une observation toute simple que j'ai faite : le cellulaire nuit beaucoup à l'apprentissage.

Radio-Canada a résumé en février 2018 une série d'études qui montrent à quel point les cellulaires peuvent nuire à la concentration.

Dans l'une d'entre elles, les participants devaient accomplir une tâche simple : appuyer sur une touche lorsqu'une lumière jaune s'allume et ne rien faire lorsque la lumière est verte. Les participants du groupe A n'avaient pas droit au cellulaire, tandis que les participants du groupe B plaçaient leur cellulaire derrière eux. Ils ne pouvaient pas le voir, mais ils pouvaient l'entendre. Les chercheurs ont fait sonner le cellulaire à deux reprises pendant l'expérience. Résultat : le groupe B a fait plus d'erreurs que le groupe A.

Si le cellulaire empêche les étudiants de bien exécuter une tâche aussi simple, imaginez quand ils doivent résoudre une équation mathématique ou comprendre un poème de Baudelaire!

Plus encore, une étude publiée en février 2018 dans la revue *Computers & Education* montre que les notes des étudiants sont fortement liées à l'usage du cellulaire : plus l'étudiant l'utilise lors des heures de cours, plus ses notes sont basses.

On pourrait aussi ajouter qu'il est désolant de voir des écoles, lieux de socialisation par excellence, abriter des jeunes qui textent, mais ne se parlent plus!

Et maintenant que fait-on? Certaines écoles ont adopté des règlements stricts et interdisent purement et simplement aux étudiants d'apporter leurs cellulaires à l'école; c'est le cas notamment de l'école Saint-Stanislas dans les Laurentides qui a récemment défrayé les manchettes.



Qui décide?

Malheureusement, cette volonté louable de libérer les jeunes de leurs écrans n'est pas suivie par toutes les écoles. Contrairement à la France qui a banni le cellulaire des écoles et des collèges en juillet 2018, et contrairement au gouvernement de l'Ontario qui s'apprête à l'interdire dans les classes, Québec ne semble pas vouloir intervenir.

Sébastien Proulx, ex-ministre de l'Éducation, a été confronté à deux controverses impliquant les cellulaires : d'abord, en janvier 2018, Vincent Duguay a mis en demeure la Commission scolaire des Rives-du-Saguenay de revoir sa règle concernant les cellulaires – selon le règlement de la commission scolaire, le cellulaire est confisqué pour une durée de 24 heures.

Puis, en mai 2018, des adolescents fréquentant le Séminaire des pères maristes ont fait circuler des photos à caractère sexuel dans leur école. Le ministre a évité de prendre position en arguant qu'il revient à chaque école de décider de son règlement concernant l'usage du cellulaire.

Dépendance familiale?

Quant aux parents, ils ont du mal à établir des règles claires sûrement parce qu'ils sont eux-mêmes des utilisateurs aussi dépendants à leurs écrans que l'est leur progéniture!

Nicolas
BOURDON



Selon une vaste enquête menée par le chercheur Thierry Karsenti auprès de 4 390 élèves, une infime minorité d'adolescents fait face à une restriction parentale. Cela signifie qu'ils peuvent utiliser leurs cellulaires à toute heure du jour : la nuit sous les couvertures, pendant les repas et pendant les activités familiales...

Si les professeurs ne sont pas appuyés par une législation claire de Québec ni par les parents, qui envoient bien souvent à leurs enfants le message que le cellulaire peut être utilisé à toute heure du jour, en toutes circonstances, leur combat res-

semble à celui de David contre Goliath : ils ont bien peu de chances d'en sortir vainqueurs. Et on sait maintenant que leur échec se fait au détriment de leurs étudiants. JDV ■

On pourrait aussi ajouter qu'il est désolant de voir des écoles, lieux de socialisation par excellence, abriter des jeunes qui textent, mais ne se parlent plus!

LES CAVISTES

196, RUE FLEURY O.

5 MIDIS / 7 SOIRS
ATELIERS DE DÉGUSTATIONS

RÉSERVEZ POUR LE BRUNCH DE PÂQUES
TABLE D'HÔTE À 25,50\$

SALLE PRIVÉE POUR LES GROUPES
JUSQU'À 25 PERSONNES

514-508-5033
www.restaurantlescavistes.com

Canopée
 Suite de la page 3

De multiples avantages

En milieu urbain, l'apport des arbres n'est plus à prouver, estime Christian Messier, professeur au département des sciences biologiques à l'Université du Québec à Montréal.

Avec l'avènement des changements climatiques, nos étés de plus en plus chauds seront propices à la formation d'îlots de chaleur. Pour combattre ce phénomène, le couvert végétal et les arbres représentent la meilleure solution pour diminuer la température de façon très importante.

« Vous avez 30 degrés alors que ça pourrait être 24 degrés sous la canopée », indique Christian Messier.

Les arbres contribuent aussi à diminuer les effets de la pollution en ville, les feuilles interceptent les particules fines, ce qui purifie notre air.

Avec les inondations qu'Ahuntsic-Cartierville a connu dans les dernières années, le professeur insiste beaucoup sur l'apport des arbres pour protéger le quartier contre les inondations, car la problématique risque d'être plus récurrente avec le réchauffement climatique.

« Dans les périodes de fortes précipitations, les arbres vont intercepter l'eau et vont diminuer l'écoulement. Plus vous avez d'arbres dans votre ville, moins vous avez d'inondations », souligne Christian Messier.

Les arbres ahuntsicois ne sont pas à l'abri

Face au problème de l'agrile du frêne des dernières années, la population et les autorités ont pris conscience de

l'importance d'une saine canopée, estime Christian Messier.

Cet insecte ravageur, introduit accidentellement d'Asie, s'en prend aux frênes, lesquels sont sans défense face aux attaques de l'envahisseur. En conséquence, les autorités ont été contraintes de traiter et d'abattre des milliers de frênes sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville.

« On prévoit que tous les frênes vont mourir d'ici 20 ans », précise le professeur en sciences biologiques à l'UQAM.

Christian Messier est catégorique : pour protéger la canopée contre ce type de fléau, il faut favoriser une diversité d'espèces d'arbres.

L'idée de planter abondamment une seule espèce en même temps augmente les risques de perdre une grande proportion de la canopée face aux maladies et aux attaques d'insectes envahisseurs.

« On a inventorié à Montréal près de 300 espèces d'arbres. Évidemment, il y en a à peu près quatre ou cinq qui représentent 50 % des arbres et c'est ça le problème; c'est la surreprésentation de quelques espèces », souligne Christian Messier.

La diversité : la clé

Un problème d'autant plus préoccupant, qu'un nouvel insecte ravageur en provenance de Chine, le longicorne asiatique, risque de faire des ravages. Cet insecte s'attaque à tous les feuillus, mais spécifiquement aux érables.

Avec les changements climatiques et d'autres facteurs, notamment la densité d'échanges de biens commerciaux avec la Chine, le chercheur n'exclut pas que cet insecte puisse se propager à moyen terme en Amérique du Nord.

« À Montréal, à peu près 30 % des espèces sont des érables », rappelle Christian Messier.

Avec son équipe, le professeur met actuellement au point une liste des espèces d'arbres qui ont une apparence semblable, notamment pour combler les demandes des villes à développer une canopée diversifiée tout en étant uniforme esthétiquement.

« Quand un insecte va arriver et détruire un certain nombre de nos espèces, on va les replanter rapidement et l'impact va être relativement réduit. La diversité est la meilleure approche », indique-t-il.

Face à l'avenir, le professeur reste optimiste, mais prudent. Il croit cependant que les municipalités sont très attentives au problème. « On a les outils et l'expérience », conclut-il.

Plan-maître pour la canopée

La diversité des essences d'arbres est une réalité scientifique qui n'échappe pas à la chef de la division des parcs d'Ahuntsic-Cartierville, Manon Tougas. La diversité des arbres à planter est une priorité de la municipalité, précise-t-elle.

Dans la prochaine année, Manon Tougas et son équipe comptent mettre sur pied un plan-maître à sortir d'ici le printemps 2020. L'idée est d'établir un véritable plan d'action de la canopée ahuntsicoise.

Selon Mme Tougas, le quartier dispose d'une véritable expertise en la matière et compte partager ce savoir aux futures générations.

« On veut définir nos objectifs en matière de canopée et les identifier clairement pour les générations à venir. On veut définir un savoir-faire et une vision d'avenir », insiste la responsable. JDV■

Années	Abattages	Plantations		Total annuel de plantations d'arbres	Différence annuelle
		Rue et parcs régie et contrat	Canopée Ville-centre		
2007	435	295	N.D.	295	-140
2008	483	273	N.D.	273	-210
2009	605	503	N.D.	503	-102
2010	437	473	N.D.	473	36
2011	439	313	N.D.	313	-126
2012	533	366	N.D.	366	-167
2013	537	395	N.D.	395	-142
2014	782	371	N.D.	371	-411
2015	1 255	240	260	500	-755
2016	984	330	456	786	-198
2017	1 722	330	349	679	-1 043
2018	908	330	380	710	-198
Total	9 120	4 219	1 445	5 664	-3 456

(Source : Arrondissement)

JACQUES ARMAND, CPA, CA
 cpa COMPTABLE
 PROFESSIONNEL AGRÉÉ

Impôts, états financiers, comptabilité

85, rue Fleury Ouest, Montréal (Québec) H3L 1T1 * Tél. : (514) 334-2142

Michel Vaillancourt, II.B.

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
 Tél. : (450) 622-9340 • Télécopieur : (450) 622-4397
 www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net



- Activités de loisirs variées pour tous. Sessions automne et hiver.
- Club de vacances, 8 semaines l'été. Pour les 5 à 13 ans.
- Site internet : www.loisirsufa.ca
- Téléphone : 514 331-6413

ACTUALITÉS

Attention en traversant! ÉDICULE TEMPORAIREMENT FERMÉ AU MÉTRO HENRI-BOURASSA

Joran
COLLET



La STM procède depuis quelque temps déjà à de nombreuses rénovations dans la station Henri-Bourassa. Depuis le 1er avril, la réfection de l'édicule ouest, situé sur la rue Berri, à l'angle du boulevard Henri-Bourassa, est enclenchée. Si les travaux ne provoquent pas la fermeture de la station, l'édicule, lui, sera fermé jusqu'en septembre prochain, et les habitudes des citoyens qui y transitent quotidiennement doivent être modifiées.

Depuis le 1er avril, il est difficile de ne pas remarquer que l'édicule ouest de la station de métro Henri-Bourassa, située angle Henri-Bourassa et Berri, est fermé pour procéder à divers travaux. D'imposantes cloisons bloquent l'accès aux portes et indiquent les raisons de cette fermeture et les travaux qui y seront effectués au cours des prochains mois.



La STM souhaite notamment modifier plusieurs éléments de l'édicule, tels que la réfection des escaliers fixes qui mènent aux quais. L'éclairage, la toiture et la dalle structurale de l'édicule seront aussi retravaillées ou reconstruites. Les travaux visent également à redonner «un coup de jeune» à la structure.

La STM procédera aussi à la reconfiguration de sa signalétique. Mieux organisée et avec une police différente et adaptée, la STM souhaite améliorer l'expérience des utilisateurs avec ces différents changements.

Toutefois, contrairement à des stations telles que Beaudry ou Beaubien, la station Henri-Bourassa n'aura pas à fermer ses portes pour réaliser ces travaux.

Arrêts déplacés et marche à pied

Même si plusieurs affiches indiquaient la fermeture future de l'édicule dans les jours précédents le 1er avril, ils étaient nombreux lundi matin, les utilisateurs qui découvraient sur le fait qu'ils ne pourraient rejoindre les quais par leur accès habituel, se dépêchant alors de rejoindre l'édicule du terminus Henri-Bourassa.

La fermeture de l'édicule Berri est compensée par le déplacement des arrêts des lignes 55, 69, 164 au prochain arrêt. Ces bus s'arrêteront dès lors le long du terminus Henri-Bourassa, soit à l'arrêt suivant. Les arrêts 171, 363 et 380 ont, quant à eux, été annulés et les utilisateurs doivent se rendre dans le terminus le temps des travaux.

La fermeture de l'édicule forcera donc dès lors les usagers qui se rendent à pied à l'édicule à se diriger vers le terminus Henri-Bourassa qui se situe quelque 200 mètres plus loin. D'imposantes affiches indiquaient toutefois le chemin à suivre jusqu'au terminus.

La STM a aussi prévu le chemin du retour des usagers puisque des affiches indiquaient, aux arrêts de retour, les changements de localisation pour les prochains mois.

Il faut aussi noter que la section du trottoir de la rue Berri [côté ouest], qui est adjacente à l'édicule, sera inaccessible aux piétons durant la durée des travaux. Les piétons doivent donc traverser de l'autre côté de la rue ou emprunter une des rues parallèles pour circuler sur Berri, côté est, jusqu'à Henri-Bourassa, ou Prieur le cas échéant.

Faire preuve de prudence

Si le nouveau trajet ne représente que trois à cinq minutes de marche supplémentaires, les piétons devront faire preuve d'une grande prudence et prêter davantage attention aux véhicules dans leur déplacement, en traversant Henri-Bourassa et Berri.

En effet, le virage à gauche vers le sud pour les automobilistes venant de l'est, à l'intersection de la rue Berri et du Boulevard Henri-Bourassa, constitue bien souvent un point de tension entre automobilistes et piétons depuis que la Ville l'a autorisé, il y environ deux ans.

Il n'est pas rare que des incidents mineurs ou manqués, ou des collisions entre véhicules, remettent en question la sécu-

rité des piétons qui, de leur plein droit, traversent la rue Berri pour se rendre de l'ouest jusqu'à l'est. Ce qui est précisément le cas avec les piétons qui se heurteront à l'édicule Berri bloqué, et qui parfois se hâteront pour traverser et rejoindre l'édicule plus à l'est.

Déjà, des riverains avaient alerté votre média à ce sujet.

Journaldesvoisins.com a contacté la Ville-centre pour savoir si des mesures temporaires allaient être mise en place pour assurer la sécurité des utilisateurs du métro qui traverseront l'intersection. Il n'était pas possible au moment d'écrire ces lignes d'en connaître davantage sur le dossier.

Le jdv procédera à une mise à jour lorsque les réponses de la Ville-centre auront été obtenues.

Suite en page 36

Pâques signé

bonneau
chocolatier

Venez voir notre sélection

69, rue Fleury Ouest / 514 419-7892
chocolateriebonneau.ca

CHRONIQUE DES ÉLU(E)S

11 et 17 avril : Consultations publiques sur le Plan local de déplacements

Nous vous convions à une étape importante dans l'élaboration de notre Plan local de déplacements. Deux dates vous sont proposées :

- le jeudi 11 avril, dans Ahuntsic, au sous-sol de l'église Saint-Jude (10120, avenue D'Auteuil);
- le mercredi 17 avril, dans Bordeaux-Cartierville, au YMCA Cartierville (11885, boulevard Laurentien).

À chacune de ces dates, des portes ouvertes auront lieu de 16 h à 20 h 30. Vous y découvrirez le diagnostic établi à partir des consultations tenues à l'automne et nous recueillerons votre avis sur des pistes de solutions. Vous pourrez aussi participer à des groupes de discussion :

- 16 h 30 : comment sécuriser les déplacements vers les écoles de nos quartiers?
- 18 h 30 : vos idées sur des projets structurants
 - o 11 avril : la mise en place de pistes cyclables sur les rues Prieur et Sauriol;
 - o 17 avril : l'aménagement du boulevard Gouin ouest, entre Lachapelle et Place Saint-Germain.

Une halte-garderie sera offerte gratuitement les deux soirs. Pour plus de détails, consultez le site www.realisonsmtl.ca/pldac.



Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville



Effie Giannou
Conseillère de la Ville, district de Bordeaux-Cartierville



Nathalie Goulet
Conseillère de la Ville, district d'Ahuntsic



Jérôme Normand
Conseiller de la Ville, district du Sault-au-Récollet



Hadrien Parizeau
Conseiller de la Ville, district de Saint-Sulpice

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Site Louvain : un partenariat innovant se met en place

Le 6 mars dernier, la Ville de Montréal et Solidarité Ahuntsic ont annoncé la mise en place d'un bureau de projet partagé impliquant directement la société civile dans le développement du site Louvain Est. Plutôt que d'être simplement consultés à certains moments, les citoyens auront un rôle actif à jouer dans l'ensemble de la planification du site, une première à Montréal. Les travaux du bureau partagé sont déjà en marche et nous avons tous très hâte de voir les résultats de ce partenariat innovant.

Ruelles vertes et communautaires : soumettez vos projets d'ici le 1er juillet

Si vous habitez en bordure d'une ruelle, l'arrivée du printemps est le bon moment pour discuter avec vos voisins d'aménagements visant à embellir votre ruelle et à la rendre plus propice à la vie collective. Cette année encore, quatre ruelles seront sélectionnées pour des travaux qui seront réalisés à l'été 2020. La date limite pour soumettre votre projet est le 1er juillet 2019. Pour plus d'informations, consultez la section Environnement du site Web de l'arrondissement.

Le ménage du printemps commence!

Le 1er avril marque le début de la période annuelle d'interdiction de stationner dans les zones de restriction prévues. Ces interdictions permettent notamment aux services de l'arrondissement de procéder au balayage des rues. Avant de stationner votre véhicule dans les rues d'Ahuntsic-Cartierville, portez attention à la signalisation.

Conseil d'arrondissement : le lundi 8 avril 2019

La prochaine séance du conseil d'arrondissement aura lieu le lundi 8 avril 2019, à 19h, à la salle du conseil, située au 555, rue Chabanel Ouest, 6e étage. Pour poser une question, veuillez vous inscrire entre 18h30 et 19h au registre disponible à l'entrée. Les séances du conseil sont également diffusées sur le Web en direct et en différé. Pour y accéder, cliquez sur le bouton « Webdiffusion » sur le site Internet de l'arrondissement.

Pour nous joindre : 514 872-2246

Elle tourne la terre
Suite de la page 11

Cette accusation sera toutefois difficile à prouver par les procureurs de la république espagnole, d'une part en raison des témoignages des médias qui ont assisté à cette consultation; d'autre part, parce que la Belgique et l'Allemagne, où s'est retrouvé le président catalan en exil, Carles Puigdemont, ont refusé d'obtempérer au mandat d'arrêt international de la CCE exigeant son extradition vers l'Espagne.

En effet, les tribunaux de Belgique et d'Allemagne ont rejeté l'accusation de rébellion de la CCE, au motif qu'elle n'existe pas dans leur constitution et leur système de droit.

Ces décisions ont d'ailleurs conduit la CCE à abandonner son mandat d'arrêt international contre Carles Puigdemont et les ministres qui l'ont accompagné dans l'exil.

Au-delà de ce procès

L'issue de ce procès ne sera connue qu'en juillet 2019. Mais tout indique qu'il ne résoudra pas la question des relations entre l'État espagnol et la CRA de Catalogne, qui n'ont cessé de se détériorer

depuis 2010 et qui sont à l'origine de la renaissance et de la radicalisation du mouvement indépendantiste catalan.

Ce conflit, comme nous le verrons dans notre prochaine chronique, est largement dû au traitement inéquitable dont a été victime la Catalogne sur le plan fiscal sous les gouvernements de droite du Partido Popular depuis 2011.

Un retour au pouvoir du Parti socialiste, lors des élections législatives d'avril 2019, pourrait certainement ouvrir de nouvelles avenues de dialogue entre Madrid et Barcelone concernant la dévolution de plus de pouvoir fiscal à la Catalogne.

Mais cela demeure très hypothétique, premièrement parce que la victoire électorale du Parti socialiste est très incertaine; deuxièmement, parce qu'une partie des dirigeants indépendantistes catalans ne veulent pas négocier avec Madrid, car ils espèrent utiliser le procès en cours pour mousser la cause de l'indépendance de la Catalogne. JDV ■

NETTOYEUR ASTRA II ☎ APPELEZ (514)745-3758

L'art du nettoyage à sec

20% DE RABAIS JUSQU'À LA FIN MAI

VOS VÊTEMENTS D'HIVER MÉRITENT DU REPOS ET VOUS AUSSI!

LAISSEZ-NOUS EN PRENDRE SOIN ET PROFITEZ DU BEAU TEMPS!



Service complet de nettoyage
Altérations générales

Ouvert 6 jours/semaine

LUN-VEN 8:30-18:30H SAM 9:00-17:30H

6437 Boul. Gouin O. Montréal, QC
H4K 1A9

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

Départ d'automne et retrouvailles printanières! LA MIGRATION DES PALMIPÈDES

Jean
POITRAS



On entend par Palmipède tout oiseau dont les pattes sont palmées, c'est-à-dire qu'une peau relie les doigts les uns aux autres, qui sert à faire avancer l'oiseau lorsqu'il est posé sur l'eau. Ce vocable regroupe donc les Canards, les Oies, les Plongeurs, les Cormorans, les Pélicans, les Sternes, les Mouettes et Goélands.

Ces oiseaux ont besoin de surfaces d'eau libre pour s'adonner à leurs activités coutumières comme le repos, la reproduction et l'alimentation. C'est pourquoi, lorsque l'hiver gèle nos cours d'eau, la plupart des individus de ces espèces migrent vers des climats plus chauds pour nous revenir au printemps.

Cet article ne couvrira que les espèces les plus fréquentes dans la région du sud du Québec.



Sterne piergarin

Les Oies

La Bernache du Canada marque de ses vols en V, le passage des saisons d'automne et du printemps. Elle niche sur l'ensemble du territoire canadien, sauf les îles de l'Arctique, et aussi sur la majorité des états américains, sauf ceux du sud. L'hiver, elle se retire au sud de la frontière canadienne, là où elle peut continuer de s'alimenter de plantes aquatiques et de résidus de champs de culture.

La perte d'habitat due à l'expansion de l'espace occupé par les activités humaines avait provoqué au début du XX^e siècle une raréfaction des aires de repos migratoires des Bernaches dans la partie sud de l'Ontario et du Québec. Un certain Jack Miner, établi à Kingsville en Ontario (près du parc de Pointe-Pelée), se fit l'ardent promoteur de l'établissement d'étangs entourés de végétation pour pallier le problème.

Et c'est alors que les Bernaches se mirent à apprécier le voisinage des humains. Trou-

vant dans les parcs urbains installés près des plans d'eau un endroit agréable, libre de prédateurs et exempt de chasse, règlements municipaux obligent, certaines Bernaches du Canada s'y installèrent à demeure.

Dans plusieurs villes où l'hiver est moins rigoureux, on observe maintenant des colonies de Bernaches non migratrices. Pourquoi, en effet, se casser les ailes à migrer alors qu'on a tout à portée de bec! Comme quoi la loi du moindre effort n'est pas l'apanage des seuls humains!

Les Oies blanches, vu qu'elles nichent dans le Grand Nord canadien, n'ont pas le choix de migrer; quand il fait -20°C à Iqaluit, vous comprendrez que, même avec un bon duvet, on peut s'y geler les pattes! Mais c'est surtout l'absence de nourriture qui les motive; ces Oies se nourrissent surtout de racines de plantes aquatiques qui disparaissent sous la glace en automne.

Comme leur périple migratoire de la Terre de Baffin à la baie de Chesapeake est long de plus de 3 000 km, un arrêt s'impose dans la vallée du Saint-Laurent. Les sites de Cap-Tourmente en automne, et de Baie-du-Febvre au printemps, sont devenus populaires auprès des ornithologues.

Les Oies blanches aussi se sont adaptées à l'activité humaine. Les champs de culture, notamment de maïs, leur fournissent un supplément alimentaire important. Tout ce qui tombe par terre lors de la récolte n'est pas forcément perdu.

La Grande Oie Blanche, la sous-espèce que l'on voit le plus au Québec, est passée de quelque 50 000 individus au début du XX^e siècle, à plus d'un demi-million de nos jours. Ce qui fait que, lors de leur présence saisonnière printanière et automnale, elles s'étalent sur un plus grand territoire qu'auparavant au grand plaisir des ornithologues qui peuvent les observer en beaucoup plus d'endroits.



Harle couronné

Les Canards barboteurs

Les Canards barboteurs sont ceux qui s'alimentent dans des eaux peu profondes et basculent leur corps de telle sorte que le bec plonge vers le fond et que leur arrière-train se trouve pointé vers le ciel.

Le Canard colvert niche dans la majeure partie du territoire nord-américain, et au Québec, dans la partie au sud de la Baie-James. En hiver, la plupart d'entre eux se retirent au sud de la frontière canado-américaine. J'ai bien dit la plupart, car certains individus décident que la saison entre Noël et le temps des sucres n'est pas si mauvaise que l'on prétend...

On les observe dès lors partout où le fort courant laisse une étendue d'eau libre. Comme l'archipel de Montréal est entouré de rapides, il est fréquent que l'on y voie des groupes plus ou moins nombreux de Colverts tout au long de l'hiver.

Suite en page 18

Problème aux pieds ?



Consultez Dre Stéphanie Moreau, podiatre à la Clinique Podiatrix dès maintenant.

- Orthèses plantaires & évaluation biomécanique
- Soins des pieds (callosités, cors, ongles)
- Traitement des verrues plantaires
- Évaluation podiatrique pour les enfants
- Traitement de l'ongle incarné et de la mycose des ongles

Ce printemps, retrouvez la santé de vos pieds, pas à pas.

514-380-9532 / info@podiatrix.ca / www.podiatrix.ca

Située au 5777 Boulevard Gouin Ouest, bureau 340, Montréal,
dans le Complexe médical Nord-de-l'Île
(ascenseurs et stationnement sous-terrain disponibles)

Migration
Suite de la page 17

Le Canard noir, quant à lui, suit le même style migratoire, mais il étend son territoire de nidification presque jusqu'à la pointe la plus septentrionale du Québec. Encore là, il n'est pas rare qu'on en observe certains en hiver dans les mêmes points d'eau libre que son cousin Colvert. Il faudrait dire proche cousin, car les deux espèces peuvent s'hybrider.

La Sarcelle à ailes bleues et la Sarcelle d'hiver présentes sur le territoire québécois pour la période de reproduction, s'envolent vers le sud des États-Unis dès que l'automne colore les feuilles, et ne nous reviennent qu'en avril. Même la Sarcelle dite d'hiver, (anciennement nommée « à ailes vertes ») ne passe pas cette saison chez nous.

On l'a nommée ainsi parce qu'elle ne se pointe en France qu'à la saison froide, nichant dans les régions plus nordiques de l'Europe. Le climat étant différent ici par rapport à la France, le comportement migratoire de la Sarcelle d'hiver l'est aussi.

Le Canard pilet niche aussi sur la quasi-totalité du territoire québécois. Arrivé en avril, parfois en groupe de plusieurs milliers d'individus, il nous quitte à l'automne pour le sud des États-Unis et l'Amérique Centrale.

Le Canard branchu n'est pas vraiment un Canard barboteur; bien qu'il s'alimente en surface, il ne bascule pas son corps comme les canards décrits plus haut. Présent dans le sud québécois pour y nicher, on a le plaisir de voir très fréquemment ce superbe canard le long des cours d'eau entourant Montréal. Le sud des États-Unis est sa destination hivernale et il nous revient assez tôt au printemps, fréquemment en mars.



Plongeon huard

Les Canards plongeurs

Comme leur nom l'indique, ils s'enfoncent complètement sous l'eau pour capturer leurs proies, poissons et crustacés. Leurs aires d'alimentation sont donc des étendues d'eau plus profondes que celles des Canards barboteurs.

Les Fuligules qui nichent au Québec, tels le Fuligule à collier, le Fuligule milouinan et le Petit Fuligule, nichent et s'alimentent sur les lacs ou grands étangs. Le sud des États-Unis est leur refuge lorsque, comme disait le poète, « la neige a neigé et les étangs gisent gelés ». De même, ils nous reviennent plus tardivement que certains autres canards puisque ces mêmes étendues d'eau doivent être libres de glace.

Les Harles (autrefois appelés « Bec-scie ») nichent aussi près des lacs et étangs d'eau fraîche du paysage québécois. Tout comme le groupe précédent, on les retrouve en hiver au sud de la frontière, très souvent le long des côtes ayant une certaine préférence pour les eaux salines ou saumâtres. Le Grand harle, par contre, peut aussi s'observer le long du Saint-Laurent ou de ses affluents libres de glaces en hiver.

Les Plongeurs et les Grèbes

Le Plongeon huard est probablement l'oiseau aquatique le plus connu du Canada, puisque non seulement il nous sérenade l'été de son long cri plaintif, mais aussi il se retrouve sur nos pièces de un dollar.

C'est un Palmipède qui pêche en pourchassant ses proies sous l'eau des lacs de bonnes dimensions sur lesquels il passe la majeure partie de son temps. Il ne va à terre que pour faire son nid, le plus près possible du bord de son domaine aquatique. Lui aussi doit attendre que lacs et grands étangs soient dégelés avant de revenir de ses quartiers hivernaux. Ces derniers se concentrent surtout le long des côtes atlantique et pacifique et dans les états bordant le golfe du Mexique.

Le Grèbe à bec bigarré lui aussi pêche en plongeant et donc, lui aussi a besoin d'eau libre de glace pour séjourner chez nous. De plus petite taille que les plongeurs, il a besoin de moins grandes surfaces pour s'établir lors de sa migration printanière qui se déroule généralement en avril. Il quitte le Québec en septembre ou octobre pour le sud des États-Unis. Fait à noter, il voyage de nuit.

Les Sternes

Oiseaux avec une longue queue fourchue, d'où leur surnom d'hirondelle de mer, on les voit virevolter au-dessus des plans d'eau et soudainement plonger pour capturer le poisson qu'ils ont repéré. Leurs longues ailes pointues sont bien adaptées pour le vol, car les Sternes passent la majeure partie de leur temps dans les airs.

La Sterne pierregarin est très commune dans la moitié sud du territoire québécois, notamment le long du Saint-Laurent. Elle vit en colonies, bien que des cas de nidification isolée ne soient pas rares. La migration d'automne la mène jusqu'en Amérique Centrale ou dans le nord de l'Amérique du Sud d'où elle nous revient en avril ou en mai.

La Sterne arctique, moins répandue que la précédente, niche comme son nom l'indique sur le territoire nordique du Canada, les îles de l'Arctique, le long de la Baie James et de la côte de Terre-Neuve et Labrador.

C'est la championne de la migration saisonnière, parcourant jusqu'à 70 000 km par année en aller-retour de l'Arctique jusqu'en Antarctique. Ce vol ne se fait pas en ligne droite, mais bien en zigzag, la Sterne profitant des courants aériens au-dessus de l'océan Atlantique pour passer du Groenland à la côte africaine puis à la côte sud-américaine, jusqu'aux territoires bordant l'Antarctique.

La Guifette noire, plus petite que les deux autres, niche près des lacs ou étangs du sud du Canada et du nord des États-Unis. Comme la Sterne pierregarin, elle va hiverner en Amérique Centrale et au nord de l'Amérique du Sud. Ce trajet se fait par étapes et elle s'arrête souvent à un lac pour se nourrir.



Fuligule à collier

À vos jumelles!

La force motrice majeure de la migration des Palmipèdes est l'alimentation. Les sources de nourriture, abondantes sur le territoire de nidification, se tarissent avec la venue du temps froid, forçant ces oiseaux à aller là où le garde-manger est plus garni.

Par contre, le printemps venu, ils reviennent vers les lieux où ils peuvent s'installer à leur aise pour élever une nouvelle nichée d'oisillons.

Au moment de la parution de cette édition du *journaldesvoisins.com*, le Mag, les Palmipèdes seront sur le point d'arriver; alors, à vos jumelles! JDV ■

P.S. : L'auteur de ces lignes a aperçu son premier vol de Bernaches de l'année, environ 50 à 60 oiseaux, le 15 mars dernier. Qui dit mieux?



Christine St-Pierre

Députée de l'Acadie
Présidente de la Commission des transports et de l'environnement
Porte-parole de l'opposition officielle en matière de sécurité publique

Joyeuses Pâques !



Bureau de circonscription
1600, boul. Henri-Bourassa Ouest
Bureau 540
Montréal (Québec) H3M 3E2
Tél.: 514 337-4278
Télééc.: 514 337-0987
Courriel :
cstpierre-aca@assnat.qc.ca



MOT DE L'ÉDITEUR

Philippe
RACHIELE



Les rendez-vous citoyens

SEREZ-VOUS DES NÔTRES?

De nombreux citoyens d'Ahuntsic-Cartierville – dont vous êtes, du moins nous l'espérons! – s'intéressent à leur environnement, au développement durable, à la santé de la planète, au recyclage et à tant d'autres sujets! Vous êtes peut-être l'un d'entre eux, et ces préoccupations sont toutes à votre honneur...

C'est pour vous tous et toutes que *journaldesvoisins.com* a décidé, avec le concours de l'arrondissement, et de quelques commanditaires, de mettre sur pied Les Rendez-vous citoyens, et déjà en 2019, quatre conférences-discussions sont prévues.

Ces rencontres rapprocheront la communauté des citoyens du territoire, les associeront à une aventure commune – celle du développement durable et de la protection de la planète – et contribueront à aider notre média à mieux se faire connaître et à assurer sa pérennité. Y participerez-vous?

Dominic Champagne, auteur, metteur en scène, et instigateur du Pacte pour la transition, sera des nôtres le 18 avril, à la Maison de la culture Ahuntsic, rue Lajeunesse, pour le premier Rendez-vous citoyen du jdv.

À l'occasion d'une conférence avec questions du public, laquelle sera animée par le journaliste et animateur Alain Gravel [animateur de l'émission Gravel le matin, à Ici Première], M. Champagne vous parlera du Pacte pour la transition qu'il a lancé en novembre dernier, aux côtés de nombreux membres de la communauté artistique et de personnalités publiques.

Depuis, plus de 265 000 citoyens ont signé le Pacte qui a été concocté par différents experts de la question, notamment Catherine Potvin, experte en changements climatiques, Normand Mousseau, expert en énergie et François Delorme, économiste, en plus de se joindre à Dominic Champagne, Laure Waridel, Anaïs Barbeau-Lavalette, Patrick Bonin, Alexis Martin, Normand Baillargeon, Vincent Graton et Véronique Côté.

« Nous manifestons notre ferme volonté de poser les gestes qui s'imposent pour protéger le monde dans lequel nous vivons et nous diriger vers un avenir sobre

en carbone. Le Québec de demain passe par une transition écologique de notre économie, notamment par une transition énergétique. Avec les ressources physiques et humaines dont il dispose, avec son sens inné de la coopération et son génie d'innovation, le Québec peut et doit devenir un leader et une inspiration pour le monde entier », écrivait Dominic Champagne, au début de cette aventure.

« En signant Le Pacte, vous avez pris l'engagement solennel d'agir immédiatement pour réduire votre empreinte et d'exiger des pouvoirs publics qu'ils agissent de façon responsable face à l'urgence. »

C'est donc un premier rendez-vous pour rencontrer l'instigateur du Pacte pour la transition, et lui poser vos questions : le jeudi 18 avril, 19 h, à la Maison de la culture Ahuntsic, 10300, rue Lajeunesse. Nous y serons et nous vous y attendrons!

Journaldesvoisins.com tient à remercier les commanditaires qui, déjà, se sont associés à ces Rendez-vous citoyens, notamment ses partenaires principaux soit, la Caisse Desjardins du Centre-Nord de Montréal, et l'entreprise Kruger.

Nos remerciements vont également à l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et à la Maison de la culture Ahuntsic qui ont rendu possible l'activité dans l'arrondissement. JDV ■

PRÉCISION

Dans le numéro de décembre dernier de notre mag papier, la chronique « Aînés actifs » présentait Gilles Larocque, résidant du quartier Ahuntsic. M. Larocque tient à préciser à nos lecteurs et lectrices qu'il a étudié à l'école des HEC pour devenir comptable tout en ayant l'enseignement comme gagne-pain. [La rédaction]. JDV ■

SPÉCIALITÉS ITALIENNES
TRAITEUR

Pasta Bar

DEPUIS 1989

514.389.3888

MAINTENANT RÉNOVÉ POUR MIEUX VOUS SERVIR

NOUVEAU DÉCOR, MÊME BON GOÛT ITALIEN AUTHENTIQUE



REVENEZ NOUS VOIR ! ON VOUS ATTENDS AU 230 CHABANEL OUEST

10% DE RABAIS AVEC CE COUPON (VALIDE JUSQU'AU 31 MAI)

Les RENDEZ-VOUS citoyens

du *journaldesvoisins.com*

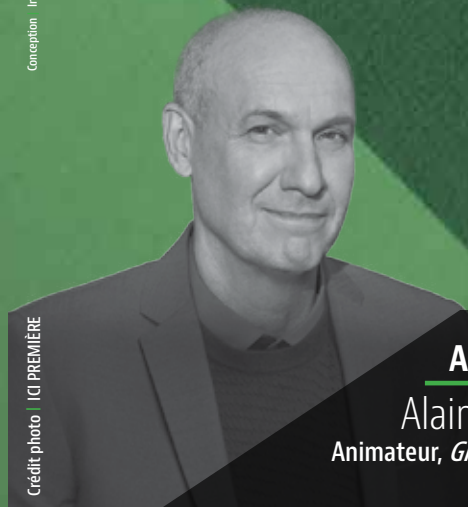


CONFÉRENCE |
DISCUSSION

Jeudi 18 avril 2019 | 19^h
Maison de la culture Ahuntsic
10300, rue Lajeunesse, Montréal, QC H3L 2E5

GRATUIT
MAIS
RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES
(Voir plus bas comment vous inscrire.)

Conception : Indiphal Graphic



ANIMATEUR

Alain GRAVEL
Animateur, *Gravel le matin* -
ICI Première

CONFÉRENCIER

Dominic CHAMPAGNE
Auteur, metteur en scène
Instigateur du *Pacte de transition*



Crédit photo : Yvanick DERY

Journaldesvoisins.com remercie les commanditaires de ces rendez-vous

POUR VOUS INSCRIRE



Scannez ce code >



ou tapez :
<https://bit.ly/2TNaCaq>

ou rendezvousjdv@gmail.com

VIE DE QUARTIER

Réflexion et mob

JOURNALDESVOISINS

Journaldesvoisins.com lance, à partir de
Cartierville. Cet événement qui se veu

L'idée de départ de cette initiative est signée Jacques L'Écuyer, l'un des membres du conseil d'administration du JDV. Ce jeune retraité, ingénieur de formation, souhaite ainsi mettre au service de la communauté son expérience professionnelle entrepreneuriale qui l'a mené aux quatre coins du globe, à titre de président et fondateur de l'entreprise 5N Plus.

M. L'Écuyer est convaincu que les Rendez-vous citoyens permettront de renforcer le rayonnement social du *journaldesvoisins.com* dont le succès est dû, selon lui, à son « bel ancrage » dans sa communauté.

En entrevue avec *journaldesvoisins.com*, Jacques L'Écuyer souligne l'importance du lectorat du journal qui lui permet d'être bien placé pour rejoindre un grand public parmi les résidents d'Ahuntsic-Cartierville.

Aussi, il affirme que la grande crédibilité



dont jouit ce média, à l'écoute des préoccupations des citoyens des différents quartiers qui composent son territoire, est un atout majeur pour assurer le succès des Rendez-vous citoyens, notamment en impulsant une grande mobilisation des citoyens autour des enjeux vitaux tels que celui du développement durable.

« Cette thématique choisie pour cette année est, on ne peut plus, fédératrice pour l'ensemble des citoyens », dit-il, soulignant la grande actualité du thème de la conférence inaugurale de ces Rendez-vous citoyens et qui sera donnée par Dominic Champagne, l'instigateur du Pacte pour la transition, le jeudi 18 avril, 19 h à la Maison de la culture Ahuntsic, 10300, rue Lajeunesse.



Mobilisation autour d'enjeux actuels

JOURNALESVOISINS.COM PRÉSENTE LES RENDEZ-VOUS CITOYENS

Le 18 avril, les Rendez-vous citoyens, une série de conférences/discussions qui seront animées par le journaliste et animateur réputé Alain Gravel, résidant d'Ahuntsic et rassembleur, comme le souhaite la rédactrice en chef du média, Christiane Dupont, aura comme thématique centrale de cette année 2019, le développement durable.

Recyclage, zéro déchet et agriculture urbaine

Jacques L'Écuyer s'attarde sur les autres thèmes de ces conférences/discussions de 2019, à savoir : le recyclage, le zéro déchet et l'agriculture urbaine. À signaler que parmi les conférenciers invités au Rendez-vous citoyen programmé pour le 5 juin prochain, il y a Steven Guilbault, le cofondateur d'Équiterre, qui donnera une conférence autour des enjeux liés au recyclage.

Cette conférence participera aussi Colette Lemieux qui mène depuis l'été 2015 un projet-pilote, fort intéressant, dans la municipalité de St-Denis-de-Brompton autour du recyclage du verre. Cette expérience, première au Québec, suscite actuellement un grand intérêt parmi les citoyens et les responsables communautaires adeptes du développement durable à travers le Québec.

À la suite d'un atelier que nous avons organisé dans le cadre de notre Association provinciale d'éducation et d'action sociale, nous avons constaté que les contenants en verre contaminent les autres matériaux qui composent les bacs de récupération », dit Colette Lemieux, décrivant l'évolution de ce projet.

Il y eut d'abord la mise sur pied d'un comité pour mener une campagne de sensibilisation auprès des citoyens pour susciter leur participation. L'initiative novatrice a privilégié l'option du dépôt volontaire des contenants en verre dans un conteneur mis à disposition des citoyens par le Conseil municipal derrière le garage municipal.

Jusqu'à présent, le bilan de cette opération est éloquent : environ 167 tonnes de verre récupérées grâce à la mobilisation grandissante des citoyens de cette petite municipalité de 4 300 habitants, située dans la MRC du Haut-Saint-François, en Estrie.

Colette Lemieux indique que, à la suite de plusieurs reportages et articles dans de nombreux médias audiovisuels et écrits, elle a

reçu des dizaines de demandes d'informations et de renseignements sur le projet et son fonctionnement de la part de citoyens, de conseillers et de responsables municipaux de partout au Québec.

Mme Lemieux croit que ce projet peut être implanté partout au Québec, et dans différents types de localités (petites et grandes) comme cela se fait en Europe et aux États-Unis. Elle espère que cette initiative suscitera, plus rapidement, un changement dans nos habitudes et surtout dans les cadres réglementaires. En ce sens, elle se réjouit de l'initiative du JDV qui lui permettra de donner sa première conférence autour de ce projet.

« C'est très stimulant. J'ai hâte de participer à cet échange », dit-elle, mentionnant, ô combien elle est emballée de cette invitation. « Je suis convaincue du rôle crucial que joueront les citoyens engagés en vue des changements dans nos pratiques et de nos lois pour un monde meilleur. »

Faire valoir l'importance des médias de proximité

« La programmation de rencontres autour des initiatives novatrices telles que celle que mène Mme Lemieux s'inscrit dans l'objectif essentiel des Rendez-vous citoyens comme espace de dialogue, de réflexion et de questionnement autour des enjeux du développement durable », explique Christiane Dupont, rédactrice en chef du journaldesvoisins.com.

Mme Dupont est convaincue, plus que jamais, de l'importance du rôle des médias de proximité dans l'impulsion des débats citoyens autour des affaires qui intéressent la collectivité.

Elle espère que les idées et les pistes de solutions qui seront mises de l'avant à l'occasion des Rendez-vous citoyens du journaldesvoisins.com ne restent pas lettre morte et que les initiatives ainsi médiatisées finissent par « faire bouger les choses ».

Soutien apprécié

Notons que différents commanditaires appuient les Rendez-vous citoyens, soit par une contribution financière ou par un apport logistique important.

Journaldesvoisins.com tient à remercier les commanditaires qui, déjà, se sont associés à ces Rendez-vous citoyens, notamment ses partenaires principaux, soit la Caisse Desjardins du Centre-nord de Montréal, et l'entreprise Kruger.

Nos remerciements vont également à l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville et à la Maison de la culture Ahuntsic qui ont rendu possible l'activité dans l'arrondissement.

Un comité organisateur a également été mis sur pied par le conseil d'administration du jdjv pour les Rendez-vous citoyens.

En sont membres : Jacques L'Écuyer, résidant et administrateur; Julie Dupont, résidente et titulaire de la chronique *Éco-pratico* dans le mag papier du jdjv; Carole Laberge, résidente et administratrice représentant les gens d'affaires et commerçants; Joran Collet, résidant et éditeur adjoint; Maître Geneviève-Marie Griffin, administratrice; et Christiane Dupont, résidente et rédactrice en chef du jdjv.

Maud Levesque-Leduc coordonne la logistique des Rendez-vous citoyens du jdjv. JDV■

« C'est très stimulant. J'ai hâte de participer à cet échange. Je suis convaincue du rôle crucial que joueront les citoyens engagés en vue des changements dans nos pratiques et de nos lois pour un monde meilleur. »

Colette Lemieux, présidente, Comité du verre de Saint-Denis-de-Brompton

**Ne manquez pas
nos Actualités quotidiennes**

**Suivez nous sur le Web à :
www.journaldesvoisins.com**

**(abonnez-vous gratuitement
à notre courriel de rappel hebdomadaire :
redaction@journaldesvoisins.com)**

La Maison du Peintre

Nouveaux visages, nouvelles couleurs

PUBLIREPORTAGE



Les nouveaux propriétaires de la Maison du Peintre: Stéphane Martin, Claude Beaulac et Stéphane Allard

La Maison du peintre a été fondée il y a bientôt 50 ans. C'est le plus important réseau de détaillants en peinture architecturale au Québec.

Comme toute entreprise ayant une longue histoire, La Maison du peintre avait besoin de relève pour franchir de

nouvelles étapes de développement et se renouveler.

C'est là que les nouveaux actionnaires, Claude Beaulac, Stéphane Allard et Stéphane Martin, entrent en scène. Les trois hommes, chacun ayant beaucoup d'expérience à son actif, partageaient le

même rêve : démarrer une entreprise. La Maison du peintre était une occasion en or de le concrétiser. L'acquisition de l'entreprise s'est faite dans l'enthousiasme le 1er février dernier.

« Le choix de l'industrie de la peinture nous est venu facilement, explique Claude Beaulac. C'est un commerce à l'abri des intempéries économiques puisque tout le monde va toujours avoir besoin de peinturer. »

Des hommes d'expérience

Claude Beaulac et Stéphane Allard ont occupés des postes de directeur général, président, vice-président dans différents domaines aux niveaux des ventes et opérations. Leur collègue Stéphane Martin vient du domaine des finances et de la recherche de cadres. « Nous comptons incorporer dans l'entreprise nos expériences dans ces domaines variés ainsi que notre grand dynamisme », nous dit M. Beaulac.

Des services bonifiés

La Maison du peintre offre déjà une grande variété de produits, mais ses

nouveaux propriétaires veulent étendre l'offre encore davantage en plus d'offrir un meilleur service aux clients. Un des services spécifiques qui différencie La Maison du peintre de ses concurrents est la coloration de la peinture.

« Beaucoup de gens aujourd'hui cherchent une couleur spécifique pour s'agencer à une couverture, un tapis, des draps, un cadre ou autre, souligne Claude Beaulac. C'est un travail très précis qui requiert de l'expérience. Nous avons des coloristes d'expérience au sein de notre équipe ».

Il est très important pour Claude Beaulac et ses associés de bien renseigner les clients, de leur offrir des conseils pertinents qui correspondent à leurs besoins. C'est pourquoi l'équipe désire mettre l'accent sur le service à la clientèle personnalisé.

Ambitieux, leur objectif dans une vision plus large serait d'acquérir d'autres succursales et de devenir un leader au Québec dans le domaine de la distribution de peinture, autant dans le secteur commercial que résidentiel.

Offre spéciale

Peinture, rénovation, décoration ?
Faites-le bien la première fois avec des conseils d'experts !

Depuis plusieurs années La Maison du Peintre et ses succursales desservent la clientèle d'Ahuntsic-Cartierville et d'ailleurs au Québec pour leurs projets de peinture de toutes sortes.

La Maison du Peintre est heureuse de vous offrir de vous approvisionner à bon prix avec des conseils d'experts pour vos projets de rénovation et de décoration intérieurs et extérieurs.

Nous offrons tous les accessoires nécessaires pour réaliser vos travaux.

Offres valables pour toute l'année 2019 pour les citoyens d'Ahuntsic-Cartierville ainsi que vos parents et amis.

2 pour 1 sur marque maison

Jusqu'à 40% de rabais sur la peinture PPG

(Détails en succursale)

Spéciaux saisonniers disponibles en magasin

(Détails en succursale)



Ahuntsic [9795, rue Waverly \(coin Sauvé\), Montréal \(Québec\), H3L 2V7 - 514 389-2231](http://www.lamaisondupeintre.com) St-Léonard [7965, boul. Langelier, Montréal \(Québec\), H1P 2X6 - 514 253-9710](http://www.lamaisondupeintre.com)
Longueuil [2203, chemin Chambly, Longueuil \(Québec\), J4J 3Z2 - 450 463-7426](http://www.lamaisondupeintre.com) St-Jérôme [169, rue St-Georges, St-Jérôme \(Québec\), J7Z 4Z8 - 450 438-8818](http://www.lamaisondupeintre.com)
Gatineau [780, boul. St-Joseph, Gatineau \(Québec\), J8Y 4B9 - 819 777-7719](http://www.lamaisondupeintre.com) Gatineau [851, boul. St-René Ouest, Gatineau \(Québec\), J8T 7X5 - 819 568-3404](http://www.lamaisondupeintre.com)

BELLE RENCONTRE

Francis D UN ARTISTE CONSCIENT DES DIFFICULTÉS QUE VIT LA PLANÈTE

Elizabeth
FORGET-LEFRANÇOIS



L'auteur-compositeur-interprète Francis D, de son nom d'artiste, s'est posé à Ahuntsic l'été dernier après avoir embrassé un mode de vie nomade durant plusieurs années. Même si les départs interpellent encore l'âme voyageuse, il désire faire du quartier le port d'attache de sa petite famille. Même le titre de l'album *Au jardin*, lancé en octobre dernier, laisse présager une existence plus enracinée.



Francis D (Crédit-photo : Rodolphe Beaulieu-Poulin)

« J'ai déjà adopté le parc avec mon petit bonhomme, se réjouit le nouveau papa en dirigeant son regard vers le vaste terrain enneigé visible du Café de Da. J'ai passé beaucoup de matins à me balancer ici, puis à regarder les canards et les oies pour laisser dormir la maman. »

Une envie de partage

L'engouement de Francis Desroches pour la musique remonte à l'enfance alors qu'il convoitait la guitare désaccordée endormie sous le lit de son père. Après un apprentissage autodidacte à l'adolescence, les textes et les créations se sont enchaînés. Toutefois, la timidité a poussé le musicien à limiter la diffusion de ses pièces à un cercle plus privé.

Aujourd'hui, Francis D est prêt à faire connaître son art. « Enregistrer un album indépendant en studio, c'est pour jouer ses pièces, tranche-t-il. La gêne est encore présente, mais il faut la surmonter. C'est

un autre partage qui peut venir également avec de belles occasions. »

Durant la réalisation d'*Au jardin*, M. Desroches s'est entouré d'un groupe éphémère. La chimie ayant opéré, les acolytes ont décidé de poursuivre leur association. « J'aime faire le *one-man band*, mais c'est épuisant de conjuguer les percussions, la guitare, l'harmonica et la voix. À quatre, il y a une énergie nouvelle et je suis davantage dans l'appréciation du jeu. »

En plus d'une sonorité folk et métissée probablement héritée de ses voyages et de ses projets de coopérations au Honduras, en Bolivie et au Sénégal, ses œuvres engagées sont le reflet de ses préoccupations.

« *J'aurais voulu* est une conversation poétique avec un enfant à naître sur l'avenir de la planète. La lutte contre les changements climatiques est l'enjeu auquel je dédie mon engagement citoyen », souligne l'artiste, également membre du comité Mobilisation environnement Ahuntsic-Cartierville (MEAC).

Un parcours hétéroclite

Grâce à sa maîtrise en santé environnementale, le militant est conscient que le péril climatique s'accroît. « Je ne peux pas être dans le déni, mais, en même temps, il n'y a rien de nouveau. L'inquiétude est bel et bien là depuis longtemps », constate-t-il.

Afin de poser un geste tangible, l'Ahuntsicois a démarré un groupe d'achat afin de faciliter l'approvisionnement en zéro déchet et une alimentation biologique dans l'arrondissement. « C'est à petite échelle et très communautaire à travers le groupe du MEAC, mais, si d'autres résidents veulent tenter le coup, nous pourrions partager notre expérience. Il y a des changements que nous devons essayer d'approcher et ça, c'en est un concret au quotidien. »

Après avoir partagé la réalité de jeunes Sénégalais vivant au milieu de dépotoirs, sans recyclage ni tri à la source, la réduction et la gestion des déchets prennent tout leur sens pour Francis Desroches.

En plus d'avoir été des vecteurs de conscientisation, ses séjours à l'étranger lui ont donné envie d'orienter sa carrière vers l'éducation préscolaire et l'enseignement primaire.

Depuis, la flexibilité offerte par la suppléance a été une chance de vivre sa passion et d'intégrer, entre autres, l'équipe du Wapikoni. Ce studio ambulatoire de formation et de création audiovisuelle des Premières Nations a permis à M. Desroches de tisser des liens avec de jeunes artistes.

En 2014, un désir d'isolement a encouragé Francis D à accepter une tâche d'enseignement dans le Grand Nord. Tel qu'espéré, son premier album a été complété entre ses moments libres et les cours de français et d'histoire dispensés.

Deux pièces inspirées de son expérience figureront dans ses prochains projets. La première chanson, plus politique, évoque le massacre de chiens de traîneaux au Nunavik dans les années 1950 et 1960. Le récit de cet abattage massif pour contraindre le peuple à la sédentarisation a marqué l'enseignant tout comme ses étudiants.

La seconde composition est beaucoup plus légère. Elle met en relief les bons côtés du Grand Nord et de sa communauté joviale, accueillante et festive. Il s'agit pour M. Desroches d'une manière de ne pas sombrer dans le négativisme caractérisant trop souvent les discours au sujet des communautés autochtones.

D'ici aux prochains voyages et allers-retours, Francis D construit les fondations de sa vie dans Ahuntsic-Cartierville. Comme il le chante si bien, il bâtira de ses mains un jardin où il pourra vieillir et cultiver les souvenirs. JDV ■

ESTIMATION GRATUITE !



Sonia Sultan

Courtier immobilier

Certifiée QSC Service à la clientèle

514-207-7170

Un nom qui fait vendre !

LES IMMOBILIERS
MW
Agence immobilière

VOTRE ALLIÉE EN IMMOBILIER !

Au coeur de la famille, n'oublions surtout pas les grands-parents

Aux Résidences Soleil, ils ont compris depuis longtemps l'importance de la famille et des liens intergénérationnels. Ainsi, les familles sont en tout temps bienvenues afin de participer aux activités, repas, fêtes, spectacles, etc.

C'est dans le but de faciliter le rapprochement des familles et d'encourager les petits-enfants à avoir encore plus envie d'aller visiter leurs grands-parents, que des thématiques spéciales intergénérationnelles ont été ajoutées aux calendriers d'activités. Par exemple, lors de la dernière semaine de relâche scolaire, ils ont reçu, entre autres, la Pat'Patrouille dans le cadre de leurs soirées anniversaires mensuelles, ils ont organisé des soirées pyjamas avec films et popcorn, des Bingo familial, des beach party dans leurs piscines intérieures, du yoga en famille, des chasses aux trésors et plus encore!



La famille Savoie a aussi offert les repas gratuitement pour tous ces enfants tout au long de la semaine! Il s'est créé des souvenirs mémorables qui resteront gravés à jamais. Aux Résidences Soleil, chaque geste est important afin de rapprocher les familles puisqu'à leurs yeux, la famille est ce qu'il y a de plus précieux et chaque action compte afin d'éviter l'isolement et la solitude des aînés.

Les Résidences Soleil est une entreprise familiale pionnière dans le domaine des résidences pour aînés depuis 1988 et compte aujourd'hui trois générations de la famille Savoie au service des gens du bel âge. Les Résidences Soleil offrent des environnements familiales, sécuritaires, évolutives, abordables et épanouissantes.

Invitation spéciale

Les Résidences Soleil

Manoir St-Laurent

115, boul. Deguire, St-Laurent

Dimanche 14 avril de 9h à 17h

Vous avez les moyens!
Conférences, visite, activités,
bouchées, tirages et cadeaux

Dimanche 28 avril 9h à 17h

Portes ouvertes provinciales dans
toutes Les Résidences Soleil,
activités, tirages, surprises et visite.

Bienvenue à tous!



Portes Ouvertes

durant tout le mois d'avril,
dans toutes Les Résidences Soleil
avec ou sans rendez-vous,
du lundi au dimanche de 9h à 17h!

1 800 363-0663 • residencessoleil.ca

Sur présentation
de ce coupon,
la famille Savoie
vous offre
un repas pour
deux personnes
lors de votre visite!

Réf: J. Voisins - 2019

AÎNÉS ACTIFS

Pour le bonheur de l'autre LE NOBLE ARTISAN DE LA RUE DÉPATIE

Gabrielle
MORIN-LEFEBVRE



Vous l'avez sûrement croisé alors qu'il ramassait des planches de bois sur la rue Dépatie. Et si vous êtes l'un de ses clients... il ne vous a pas laissé déboursier un cent. Portrait de l'ébéniste faiseur d'espoir.

Denis Servant habite Cartierville depuis 2007. S'il ne fait pas de jogging dans le quartier ou ne s'entraîne pas au gym du YMCA, vous le croirez peut-être sur son vélo. Ancien professeur d'éducation physique du collège Ahuntsic et entraîneur de calibre provincial dans sept disciplines sportives, le septuagénaire n'arrête jamais.



Denis Servant dans son atelier
(Photo : Gabrielle Morin-Lefebvre)

« L'été, je fais beaucoup, beaucoup de vélo. Je suis allé dans les Alpes, les Pyrénées. J'ai fait beaucoup beaucoup de distance. Avec un copain, j'ai parcouru presque le Québec au complet. J'ai aussi fait une partie de l'Ontario et de l'Est américain », raconte le sportif.

Mais ce qui a fait la réputation de Denis, c'est l'ébénisterie, un métier lui ayant été transmis par son père. Depuis toujours, il met son talent au service des autres.

« Moi, je viens d'une ferme de la Gaspésie à Sainte-Anne-des-Monts, ajoute-t-il. On a tous travaillé le bois très jeune. Mon père faisait des articles pour mes frères et moi j'en ai fait pour les autres. On était treize enfants ».

Récupération

Denis utilise du bois récupéré dans la rue ou dans les anciens laboratoires du Collège d'Ahuntsic. Il dit ne déboursier presque aucuns frais.

« Je marche beaucoup, beaucoup dans la rue. Les voisins le savent, donc on m'appelle souvent. Je ramasse uniquement le bois naturel », indique l'ébéniste.

Dans son petit atelier où les outils et les planches montent au plafond, il passe des journées complètes à façonner le bois pour en faire divers meubles. Plusieurs voisins, dont Isabelle, une professeure du quartier pour qui il déneige l'entrée pendant l'hiver, figurent parmi ses clients.

« On a parlé des tableaux interactifs. Les jeunes de la maternelle devaient se tenir et se déplacer avec leur banc pour écrire au tableau. C'est la professeure qui tenait le banc. Je me suis dit que c'était insensé », s'exclame-t-il.

Denis a donc confectionné des bancs de cinq pieds pour près de 40 classes réparties dans les Écoles Louisbourg, Sainte-Odile et François de Laval.

« Quand le jeune se déplaçait sur le petit banc, il pouvait tomber et la professeure devait déplacer le banc. Donc, j'ai fait un banc beaucoup plus large et long », explique-t-il.

À l'occasion, Denis n'accepte qu'une seule contrepartie : un don à la fondation Les Ailes de Papillon, un organisme de bienfaisance, dont il est membre, œuvrant auprès d'enfants atteints de maladies neuromusculaires.

« Partout où j'ai travaillé, je ne parle pas de la fondation, car je ne veux pas rendre les gens mal à l'aise ou obligés de payer », ajoute-t-il.

L'ébéniste donne également de son temps dans un centre de bénévolat du territoire. Là aussi, il a choisi de faire œuvre utile.

« Avec un parent, je suis allé monter une pergola sur la terrasse du toit. Je leur ai fait quatre bancs en cèdre. Ils ont payé le matériel. »

L'homme à tout faire

Comme si ce n'était pas assez, Denis déneigeait aussi les entrées de ses voisins chaque matin jusqu'à tout récemment. Encore une fois, aucune rémunération n'est nécessaire.

« Jusqu'à l'année passée, je dégageais en moyenne six entrées quand le déneigement passait. Je n'ai jamais accepté un sou », tranche-t-il.

Il donne aussi un coup de main à une autre de ses voisines, Mme Bélisle, une dame de 95 ans.

« Ça fait cinq ans que je fais son potager. La motivation de cette dame âgée, c'est son potager, dit M. Servant. Je passe au moins une quarantaine d'heures à travailler son potager », précise-t-il.

Pour Denis, la richesse, c'est le bonheur de l'autre.

« Je ne fais jamais ça dans un but d'être reconnu. La reconnaissance que j'ai, c'est de prendre une bière chez Benoît, c'est de parler au copain d'Isabelle quand je vais chez elle », conclut l'artisan, en souriant. JDV ■

COLLECTE DES RÉSIDUS ALIMENTAIRES



AVIS AUX RÉSIDENTS
DU DISTRICT
DE SAINT-SULPICE

Soyez vigilants!

Durant le **mois d'avril**,
l'organisme Ville en vert
procédera à la distribution
des bacs bruns
dans votre district.



1902 07

**Avez-vous remarqué?
Votre magazine favori est maintenant
100% COULEUR**

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Ville en vert

ÉCO-PRATICO

Être zéro déchet...
EST-CE SUFFISANT...?

Fin des années 80 : nous habitons dans une coopérative d'habitation. L'écologie et l'environnement commencent à être dans l'air du temps... Quelques associations vouées à la protection de l'environnement existent depuis les années 70, mais leurs propos alarmistes ne sont pas vraiment pris au sérieux.

Dans la coopérative, mon conjoint met sur pied une activité de recyclage de papier. Il apporte le papier recyclé à un organisme communautaire qui le vend à une compagnie de recyclage comme moyen de financement... Une autre époque!

Peu à peu, la société réalise que l'activité et la consommation humaine, particulièrement dans les pays industrialisés, génèrent de plus en plus de déchets qui ont un impact négatif et important sur l'environnement et qu'une grande partie de ces déchets pourraient être traités différemment. C'est le début des « 3RV » : réduire, réemployer, recycler et valoriser (compostage).

Années 90... les municipalités mettent sur pied des programmes de gestion des « matières résiduelles ». Montréal commence par l'installation de « cloches vertes » dans lesquelles les citoyens viennent eux-mêmes déposer leur papier, carton, verre, boîtes de conserve.

L'effet des gaz à effet de serre (GES) sur la planète est surtout connu des milieux scientifiques, mais encore peu médiatisé dans la population en général. Ou quand il l'est, c'est pour conscientiser les citoyens, et parfois les entreprises, à agir pour protéger la planète. De nombreux livres et guides sont publiés pour inciter les citoyens à être écolos et à poser des gestes écoresponsables : Sauvons la terre, Sauvez votre planète, Le guide vert

des consommateurs, etc. À la maison, nous essayons de faire notre part, par exemple en utilisant des produits de nettoyage maison. Nous réévaluons notre consommation en général en suivant le plus possible les 3RV.

Métro lance alors les premiers sacs d'épicerie réutilisables que j'utilise pour la plupart de mes achats (je les ai encore!), mais ça ne se généralise pas dans tous les magasins et le mouvement s'essouffle. Des composteurs domestiques sont vendus par les municipalités à leurs citoyens à petit prix et, à certains endroits, des barils d'eau de pluie également. Nous les utilisons pour jardiner le plus écologiquement possible.

Depuis la collecte sélective à domicile s'est répandue partout, et des écocentres permettent le réemploi et le recyclage d'articles et de matières qui ne peuvent être mis dans les bacs de recyclage, bien que, parfois, des difficultés surgissent pour l'écoulement de ces matières. Une deuxième génération de sacs réutilisables est lancée au milieu des années 2000 par les supermarchés, jointe à l'imposition, dans certains magasins, de frais pour les sacs en plastique, et cette fois ça fonctionne; une grande partie des consommateurs font le saut.

L'espoir, encore là

Est-ce à cause des frais... ou parce que l'information scientifique qui circule nous fait de plus en plus prendre conscience de



(Photo : Pixabay)

l'impact négatif des GES sur le réchauffement de la planète? L'espoir est encore là, et les initiatives écoresponsables des compagnies, des municipalités, des gouvernements sont populaires auprès de nombreux citoyens.

Lorsque Béa Johnson publie son livre sur le « zéro déchet » aux États-Unis en 2010, elle lance un mouvement qui deviendra populaire partout dans le monde. Elle frappe l'imagination avec son bocal contenant les déchets générés par sa famille pendant un an...

Son livre est traduit en 25 langues et une version adaptée au Québec est publiée en 2014. Elle pousse plus loin les 3RV en y ajoutant un nouveau R bien important : refuser. Peut-être sommes-nous mûrs pour ce mouvement, car plus conscientisés? Lorsque la collecte de résidus alimentaires est implantée dans plusieurs quartiers, elle est en général bien accueillie et même réclamée dans les quartiers qui n'en bénéficient pas encore.

Le mouvement zéro déchet a maintenant le vent dans les voiles. De nombreux livres sont publiés sur le sujet, divers produits sont offerts aux consommateurs (certains dénaturant parfois le concept du zéro déchet, mais plusieurs étant des initiatives vraiment écoresponsables), un festival zéro déchet a même vu le jour en 2017 à Montréal. Du côté des entreprises, des efforts sont faits également.

Mais au cours des dernières années, des voix se sont élevées pour nous faire comprendre que tout ceci ne suffirait pas, car la situation va en empirant. Selon Envi-

ronnement Canada, entre 1990 et 2012, on a observé une hausse de 51 % des émissions mondiales de GES dont 80 % résultent d'activités humaines nécessitant la combustion de combustibles fossiles et des procédés industriels.

Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui rassemble l'expertise de la communauté scientifique, il serait nécessaire de limiter le réchauffement de la planète à 1,5 degré Celsius (il est déjà à 1 °C), mais la trajectoire de réchauffement projeté d'ici 2100 à partir des engagements pris à la COP 21 est de 3 °C...

Qu'on nous rende des comptes!

En septembre dernier, le secrétaire général des Nations Unies déclarait que le monde a deux ans pour agir contre les changements climatiques, sinon il risque de devoir composer avec « des conséquences désastreuses ». Et que la société civile devait demander à ses dirigeants de lui rendre des comptes.

C'est ainsi qu'au début novembre était lancé au Québec le Pacte pour la transition afin que les Québécois s'engagent à faire leur part, mais aussi pour exiger des gouvernements qu'ils agissent de façon responsable face aux changements climatiques. C'est également ainsi que les étudiants du Québec se sont invités dans le débat, suivant l'exemple de Greta Thunberg, une étudiante suédoise de 16 ans, en exigeant des actions concrètes de la part des gouvernements.

Si le sujet vous tient à cœur, si vous ne savez pas comment faire votre part, si vous désirez agir, participez aux Rendez-vous citoyens organisés par *journaldesvoisins.com* avec comme thématique le développement durable. La première conférence/discussion sera justement avec Dominic Champagne, l'un des instigateurs du Pacte pour la transition, le 18 avril prochain à 19 h à la Maison de la culture d'Achuesic. L'entrée est gratuite mais les places sont limitées. Allez sur *journaldesvoisins.com* pour plus de détails et pour savoir comment réserver votre place! JDV ■

Julie
DUPONT

**Nathalie Goulet**

Conseillère de la Ville - District d'Achuesic

514 872-2246

nathalie.goulet@ville.montreal.qc.ca

@GouletNathalie

/nathalie.goulet.21



Achuesic-Cartierville
Montréal

BILLET

Christiane
DUPONT



LES GRANDES PRÉOCCUPATIONS DE LA DÉCENNIE

Après sept ans à la barre du jdv comme rédactrice en chef, je constate une chose (que les élus ont sans doute déjà constatée, localement) : ce qui est important dans la vie de mes concitoyens, c'est que les poubelles et les bacs à compost soient vidés, beau temps mauvais temps; que les nids-de-poule soient colmatés quasiment avant même qu'ils n'existent; et que le déneigement soit fait comme si on passait la pelle à gâteau sur la rue pour enlever le moindre bout de crème blanc!

J'exagère? À peine. Bien sûr, ce sont des services essentiels, et qui sont importants. Bien sûr, le compte de taxes arrive toujours au mauvais moment et on doit le régler, bon an mal an. Mais avant de se plaindre, encore faut-il tenter de comprendre... Et pour faire étalage de sa colère, il y a la manière... Sur les réseaux sociaux, cet hiver, j'étais sidérée des commentaires qu'on pouvait y lire.

Chez soi...

La plupart des entrées de garage sur ma rue sont demeurées glacées une bonne partie de l'hiver, et ce malgré les efforts quotidiens de plusieurs résidents pour avoir des entrées libres de toute glace... Qu'à cela ne tienne! Chez soi, d'une part, et dans la rue et sur les trottoirs, d'autre part, il s'agissait visiblement de deux situations fort différentes pour les riverains excédés.



Les poubelles qui débordent sont un sujet de préoccupation de plusieurs citoyens

Nonobstant le fait que, nous, les résidents, nous éprouvions des difficultés à entretenir nos petites allées piétonnières et nos entrées de garage – le cas échéant – à l'asphalte même, il aurait fallu que le déneigement et le déglacage globaux menés par l'arrondissement et la Ville-centre se fassent avec la même efficacité

qu'avant, sans résidus de glace, de neige, ou d'eau... et rapidement, s'il vous plaît! Un peu de magie avec ça?

Peu importe que les experts nous disent que ce catalogue de précipitations ira en s'accroissant et qu'il faudra s'adapter (nous, et nos administrations, bien sûr) au fil des années, nombreux sont ceux et celles qui n'en finissent plus de hargner à l'endroit des services publics. « On paye des taxes, soyez efficaces maintenant! »

Je paye des taxes aussi, et comme d'autres, notre petite voiture a subi les affres de la glace « garée » au milieu de notre rue résidentielle pendant plusieurs semaines, cet hiver. Depuis, le véhicule en menait moins large qu'avant; il a fallu le faire ausculter... Le diagnostic fut brutal : la petite voiture a rendu l'âme – ironie du sort! – au début du printemps!

Quant aux trottoirs, ils étaient moins invitants, pour ne pas dire carrément repoussants, glacés ou pleins d'eau... Mais, depuis 10 ans, genoux oblige, je porte des crampons quand la saison froide fait des siennes. Je n'ai pas eu vraiment à m'adapter à ce chapitre. Mais je ne prends pas de chance; je les porte quand la glace s'invite!

Quand il fait plus froid, on rajoute une couche de vêtements; quand la nature se modifie, on ne peut pas rester de glace, c'est le cas de le dire...

Tout ça pour dire que la nature a fait des siennes, cet hiver, et le citoyen lambda aussi! J'imagine que c'était dans l'ordre normal des choses.

On se donne rendez-vous au prochain hiver, mais tous et toutes un peu mieux préparés et aux aguets? JDV ■

HYPOTHÈQUE mieux conseillée.

ESPRIT plus léger.



CONCOURS 1 an d'entretien ménager à gagner*!

En collaboration avec



Pour en savoir plus, visitez plusleger.com ou parlez à votre conseiller hypothécaire au 514 388-3434.

Desjardins
Caisse du Centre-nord
de Montréal

* Certaines conditions s'appliquent. Consultez les règlements du concours au plusleger.com.

JEUNES VOISINS

UN AIR DE
PRINTEMPSKristian
GHAZARYAN

Ce matin, je me suis levé en entendant le chant d'une vingtaine de petits oiseaux perchés sur des fils électriques devant ma fenêtre.

Une fois réveillé, je me suis demandé si je n'étais pas encore en train de rêver, car je ne me souvenais pas de la dernière fois que j'avais entendu un concerto de moineaux.

La météo se montrait un peu plus clémente que d'habitude, puisqu'il pleuvait de fines gouttelettes dans les rues d'Ahuntsic-Cartierville.

Un peu plus tard dans la journée, j'ai jeté un coup d'œil par la fenêtre de notre salle de classe et, à ma plus grande surprise, la neige avait considérablement fondu.

Des écureuils gambadaient librement dans les herbes hautes en quête de noisettes qu'ils avaient enterrées l'automne dernier.

En fixant la ligne d'horizon, j'ai aperçu deux grands oiseaux majestueux qui

volaient gracieusement vers l'extrémité lointaine de notre terrain sportif.

Je reconnus aussitôt la paire de Bernaches qui confectionnaient minutieusement leur nid au même endroit chaque année et qui l'abandonnaient alors qu'elles étaient trois fois plus nombreuses.

Un tel enchaînement d'événements ne pouvait certainement pas être une coïncidence.

Une vague de vie venait de parcourir mon quartier, et quand on n'a pas senti cet effet depuis plus de quatre mois, il faut dire que ça nous fait du bien de savoir que le froid va bientôt céder sa place à la chaleur. JDV ■

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DES MEMBRES DU JDV

--Avis aux membres en règle du journaldesvoisins.com--

Les membres du journaldesvoisins.com qui auront acquitté leur cotisation annuelle pour l'année 2019 avant le 29 avril sont invités à participer à l'assemblée générale annuelle du journaldesvoisins.com qui aura lieu lundi 6 mai 2019, à 19 h, au Pavillon d'accueil du Parcours Gouin, 10 905, rue Basile-Routhier.

À l'ordre du jour, notamment, il y aura des modifications aux règlements généraux, l'adoption des états financiers de l'année 2018, les rapports respectifs du président et de la direction, et des élections, le cas échéant.

Le secrétaire du conseil d'administration,

Pierre Foisy, administrateur

Ahuntsic-Cartierville, le 4 avril 2019

EN 2019, SOUTENEZ FINANCIÈREMENT LE JDV, DEVENEZ MEMBRE!

VOUS AIMEZ JOURNALDESVOISINS.COM?

AIDEZ-LE À DÉBUSQUER LES NOUVELLES! APPUYEZ-NOUS!

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site via Paypal (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique.

Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Oui! Je désire devenir membre des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à Journaldesvoisins.com - COCHEZ SVP.

Membre ordinaire, 10 \$

Membre Bronze, 30 \$

Membre Argent, 40 \$

Membre Or, 50 \$

Membre Bienfaiteur, 100 \$ et plus

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

La prochaine liste des membres 2019 sera publiée en ligne dans nos Actualités Web.

PRÉNOM : -----

NOM : -----

Adresse postale : -----

Adresse courriel : -----

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT
PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com,
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

(Pour voir la liste des membres de 2018 qui ont accepté de voir leur nom publié, allez en page x.)

**POURQUOI
SONT-ILS MEMBRES?**

«Nous sommes chanceux dans le quartier d'avoir un journal d'une telle qualité, tant par le contenu que par la rigueur du français.»

M.L.

Continuez votre bon travail. C'est très précieux...

É.G.

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

L'INTÉGRATION PAR LES LOISIRS, C'EST ENCORE PLUS AGRÉABLE!

Hassan

LAGHCHA



L'intégration des nouveaux arrivants ne passe pas seulement par le travail. Des acteurs communautaires en sont de plus en plus conscients et se montrent de mieux en mieux inspirés pour explorer d'autres pistes d'interventions pour une intégration plus réussie et surtout... plus agréable à vivre, à la fois pour la population immigrante et la communauté d'accueil! Certains d'entre eux créent actuellement des initiatives originales qui mettent à contribution des intervenants communautaires, municipaux, des institutionnels, des experts, et aussi des chercheurs universitaires. Parmi les exemples à souligner à cet égard, il y a le projet lancé par l'organisme d'aide aux immigrants, La Maisonnée, qui mène, depuis 2017, un projet de recherche autour de l'importance des loisirs dans l'intégration des immigrants dans le contexte interculturel qui caractérise le Québec.

Ahuntsic-Cartierville, Côte-des-Neiges-Notre-Dame-de-Grâce, Montréal-Nord, Rosemont-La Petite-Patrie, Saint-Laurent, Saint-Léonard et Villieray-Saint-Michel-Parc-Extension. En raison de leur diversité socioculturelle et la présence grandissante d'une population immigrante, ces arrondissements ont été choisis pour être le terrain de recherche pour cette étude exploratoire qui réunit pour la première fois et autour de la thématique des loisirs socioculturels, plusieurs partenaires.

Ce sont le Conseil québécois du loisir, l'Observatoire québécois du loisir, le Laboratoire de recherche sur les relations interculturelles (LABRRI) de l'Université de Montréal et le Département d'études en loisir, culture et tourisme de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

En entrevue avec *journaldesvoisins.com*, Guy Drudi, président du conseil d'administration de La Maisonnée et coordonnateur de ce projet de recherche, décrit les différentes phases de cette nouveauté culturelle qui se base sur des séries d'entrevues semi-dirigées avec des gestionnaires et des professionnels du milieu des loisirs (municipaux, associatifs et communautaires) travaillant sur le terrain avec des populations immigrantes dans une perspective interculturelle.

Selon les comptes rendus préliminaires de cette étude, les intervenants et intervenantes interviewé(e)s affirment, par exemple, qu'il n'est pas évident de mettre sur pied et de développer des relations interculturelles dans le cadre d'activités de loisirs qui offrent peu d'échanges entre les personnes ou peu de diversité ethnique.

Ces intervenants abordent également les principales contraintes limitant la participation des personnes immigrantes à des activités de loisir, notamment le coût des activités, la maîtrise de la langue française, les obligations familiales (surtout chez les



(Photo : Pixabay)

femmes), le statut professionnel (chômage, emploi précaire, double emploi) et le fait que le loisir, tel qu'on le pratique au Québec, pourrait faire l'objet de représentations négatives dans certaines communautés immigrantes.

Mieux outiller et informer!

Aussi, l'étude permet d'explorer plusieurs pistes d'intervention possibles pour « outiller et informer les animateurs des besoins des populations immigrantes en matière de loisirs et de stratégies de communication plus adéquates pour les rejoindre ».

Selon Guy Drudi, les résultats de cette recherche permettent de mettre en valeur les bienfaits des loisirs dans le renforcement de la cohésion sociale et du vivre-ensemble. Il appelle de ses vœux un projet de recherche avec encore plus d'envergure pour mieux documenter et partager à plus grande échelle les bonnes pratiques de gestion innovantes et inspirantes pour les acteurs du milieu du loisir.

Dans ce sens, La Maisonnée espère, par exemple, mettre en œuvre, en collaboration avec la division des sports et des loisirs de la Ville de Montréal, un projet de programmation intitulé : Ça bouge

sur l'Île!, lequel permet aux nouveaux arrivants d'avoir une idée sur les loisirs, non seulement d'un point de vue récréatif, mais aussi et surtout culturel.

« Cette programmation sera soutenue par des ateliers d'information, explique Alexis Potvin, intervenant communautaire à La Maisonnée. Par exemple, dans la pratique du loisir des patins sur glace, on va s'associer avec un expert du milieu qui va présenter un aperçu historique sur l'origine de ce loisir et son évolution à travers les époques. Ce qui permet aux gens d'être un peu plus informés sur le loisir pratiqué qui pourra ainsi devenir un sujet de conversation intéressante

avec proches et amis. » Pour ce jeune diplômé de l'UQAM en animation et recherche culturelle, la force des loisirs culturels réside dans leur capacité à éveiller la curiosité des gens et à titiller leur désir de connaissances pour qu'ils s'approprient ces loisirs dans un esprit de partage et de rencontre interculturelle. Alexis s'en réjouit.

Pour lui, les nouvelles pistes qui restent à explorer dans l'intervention communautaire socioculturelle lui permettent non seulement de sortir des sentiers battus, mais, aussi et surtout, de développer ses compétences empiriques et académiques en sociologie de l'animation interculturelle. C'est de bon augure! JDV■



PhysioExtra
CLINIQUE SANTÉ
CARTIERVILLE

vosre santé
notre expertise

POUR PRENDRE RENDEZ-VOUS
5 1 4 8 6 8 - 0 2 7 9
physioextra.ca

PHYSIOTHÉRAPIE | ERGOTHÉRAPIE | MASSOTHÉRAPIE
OSTÉOPATHIE | ACUPUNCTURE | KINÉSIOLOGIE | CNESST-SAAQ

PHYSIOEXTRA CARTIERVILLE
OUVERT DEPUIS AVRIL 2018

5777, boul. Gouin Ouest, bureau 230
Montréal, QC H4J 1E3



Les arbres...

CES CRÉATURES QUI RECÈLENT DES MYSTÈRES

Ce qu'il est bon de se promener dans les rues et de sentir le soleil qui nous chauffe le visage. Les jours qui allongent nous rappellent que ce sera l'été dans quelque mois à peine. Les arbres qui, tout l'hiver, ont eu l'air de grands balais plantés à l'envers se réveillent tranquillement et revêtent un coloris vert tendre.

À Ahuntsic, nos rues sont bordées d'arbres, créant parfois un effet de voûte tant admiré par les piétons, les cyclistes et même les automobilistes qui déambulent dans le quartier. Certains parcs, comme le parc Nicolas-Viel, accueillent des arbres remarquables, témoins d'une autre époque et reconnus pour leur taille et leur âge.

Bienfaits des arbres

Que savons-nous vraiment des bienfaits que nous procurent les arbres? Debout, les arbres nous rendent une foule de services. Ils contribuent à la beauté du quartier; ils fournissent de l'ombre; ils améliorent notre qualité de vie et la qualité de l'air; et ils retiennent l'eau quand il pleut.



Parc Nicolas-Viel

En groupes, ils forment des bois et des forêts qui abritent une faune et une flore diversifiée. Ils offrent, notamment, des lieux de détente et de découvertes et contribuent aux grands cycles de régulation du carbone, de l'eau et du climat.

Coupés, les arbres servent de matériaux de construction, ils peuvent être transformés et même servir de combustible.

Arbres contre voitures : des armes inégales

Savons-nous reconnaître les arbres? Au Québec, il existe environ une cinquantaine d'espèces d'arbres indigènes, sans compter toutes les espèces d'arbres introduits à des fins horticoles.

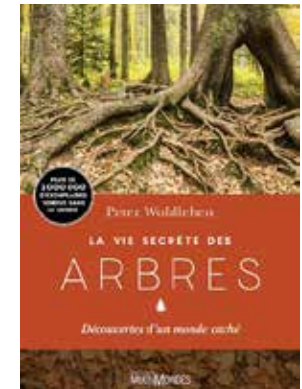
Or, l'automne dernier, j'ai fait un test dans une classe de primaire, auprès d'enfants âgés d'une dizaine d'années. Je leur ai demandé de m'identifier cinq marques de voiture. Je leur ai demandé de dessiner les logos et de m'identifier les caractéristiques qui leur permettraient de reconnaître un modèle par rapport à un autre. Ils y sont tous arrivés en moins de cinq minutes.

J'ai refait le même exercice avec des arbres. Je leur ai demandé de m'identifier cinq espèces d'arbres, puis de dessiner ou de me pointer les feuilles des arbres choisis. J'ai poussé l'exercice jusqu'à leur demander comment on distingue les différentes espèces d'arbres. Je leur ai demandé de se promener et de toucher les arbres pour prendre conscience que les troncs, les feuilles, les aiguilles et même les fruits sont différents. Un seul des enfants sondés a réussi à identifier cinq essences d'arbres.

Moult questions

Que savons-nous vraiment à propos des arbres? Peut-être vous êtes-vous déjà demandé pourquoi certains arbres sont lisses tandis que d'autres présentent une écorce aux crêtes marquées? Comment l'eau passe-t-elle des racines à la cime des arbres? Pourquoi les hêtres drageonnent-ils? Ou comment les arbres résistent-ils aux insectes?

L'auteur Peter Wohlleben a publié le livre « La vie secrète des arbres ». Au fil des pages, on découvre comment les arbres communiquent, compéti-



tionnent et créent des relations entre eux et avec d'autres espèces.

On y apprend aussi qu'ils vivent des processus semblables à d'autres espèces vivantes, mais que nous n'en sommes pas toujours conscients puisqu'ils se passent sur de longues périodes.

Il existe encore une foule de mystères en ce qui concerne les arbres, mais qu'ils soient seuls ou au cœur d'une forêt, les arbres sont une richesse inestimable qui vaut la peine d'être découverte et protégée. JDV ■

Référence :

Peter Wohlleben. *La vie secrète des arbres*. Montréal, Éditions Multimondes, 2018. 168 pages.

« J'ai refait le même exercice avec des arbres. Je leur ai demandé de m'identifier cinq espèces d'arbres. (...) Un seul des enfants sondés a réussi à identifier cinq essences d'arbres. »

Émilie Thuillier

Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

514 872-2246

emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca

@ThuillierEmilie

/emilie.thuillier.52



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville - District de Saint-Sulpice

514 872-2246

hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca

@hParizeau

Hadrien Parizeau



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

VIE DE QUARTIER

Pénurie de main-d'œuvre... LES AÎNÉS EN RENFORT?

**Le Québec est entré depuis peu dans une ère de pénurie de main-d'œuvre.
Un problème qui touche directement certains commerçants d'Achuntsic-Cartierville.**

« J'ai énormément de mal à trouver du personnel, se plaint Josiane Bonneau de la Chocolaterie Bonneau. Je ne sais plus comment faire pour trouver du personnel sur qui compter. »

La copropriétaire de l'établissement de la rue Fleury Ouest confie avoir entendu des échos semblables provenant de commerces voisins qui partagent cette difficulté à trouver du personnel.

« Cette pénurie de main-d'œuvre devrait durer une dizaine d'années et l'on risque d'en entendre parler de plus en plus », estime Irène Demczuk, coordonnatrice du projet Générations au travail, réussir ensemble! de l'Association québécoise de gérontologie.

Le projet dont est chargée Mme Demczuk sert à voir et à valoriser le potentiel des travailleurs de plus de 50 ans. Ils font partie de la solution à la pénurie de main-d'œuvre selon elle.

Le projet Générations au travail

Le projet Générations au travail, réussir ensemble! est un projet subventionné par le Secrétariat aux aînés. Il organise des forums régionaux pour réunir les partenaires du marché du travail et pour échanger sur l'embauche et le maintien à l'emploi des travailleurs de 55 ans et plus. Le but est d'outiller les entreprises et de les aider à mettre en œuvre de bonnes pratiques pour soit attirer cette main-d'œuvre, soit la maintenir en emploi.

« Les entreprises devraient fournir des horaires plus flexibles, des semaines

plus courtes ou la possibilité de faire du télétravail pour permettre aux gens de profiter de leurs temps libres sans avoir à complètement quitter leur emploi non plus », nous dit Irène Demczuk. Le projet Générations au travail vise à accompagner les entreprises pour les aider à mettre ces conditions en place.

Une question d'argent

« Le Québec est la province où les gens prennent leur retraite le plus tôt par rapport à toutes les autres provinces canadiennes. C'est également l'endroit au Canada où il y a le plus de personnes âgées qui demandent un supplément de revenu garanti puisqu'elles se retrouvent dans une situation de pauvreté à la retraite », poursuit Mme Demczuk.

Entre 30 et 40 % des gens qui retournent au travail ou y restent plus longtemps le font pour des raisons financières, estime la professeure Diane-Gabriel Tremblay de l'Université TÉLUQ. Ils se rendent compte que leur régime de retraite ou leur épargne ne suffit pas à leurs besoins.

Des avantages?

Plus souvent encore que pour des raisons financières, c'est l'intérêt pour le travail qui motive les personnes âgées à retourner sur le marché du travail. « Souvent les gens trouvent la retraite ennuyante. Ils ont besoin du milieu social que procure le travail pour ne pas souffrir d'isolement », explique Diane-Gabriel Tremblay.

Et les aînés retournent également au travail pour transmettre leurs connaissances.



Josiane Bonneau de la Chocolaterie Bonneau peine à trouver du personnel sur qui compter (Photo : jdv- Joran Collet)

C'est là que leurs intérêts rejoignent ceux des entreprises.

« Le transfert intergénérationnel de connaissances, le mentorat et l'encadrement représentent les principales raisons qu'à une entreprise d'embaucher une personne plus âgée », affirme Mme Tremblay.

Un autre avantage de retenir les services d'une personne de plus de 50 ans est la fidélité à l'entreprise. « Les gens en début de carrière vont vouloir tester ailleurs, chercher les meilleures conditions possibles alors qu'une personne plus âgée a déjà fait le tour du marché du travail et va s'en tenir à son choix pour le reste de sa carrière », croit Diane-Gabriel Tremblay.

Le taux d'absentéisme serait aussi moins élevé chez les travailleurs plus âgés. « Les

statistiques montrent que les jeunes parents s'absentent plus souvent que les employés plus vieux qui, eux, ont moins de responsabilités familiales et donc moins de raisons de s'absenter », explique Irène Demczuk.

Autre avantage que nous explique Diane-Gabriel Tremblay : « l'expérience des années permet d'être plus performant et productif, surtout dans le domaine du service ».

Un commerce peu convaincu

Josiane Bonneau de la Chocolaterie Bonneau apporte une nuance aux propos d'Irène Demczuk et de Diane-Gabriel Tremblay sur le taux d'absentéisme. La copropriétaire de la chocolaterie a embauché deux personnes trouvées grâce à un programme d'emploi pour les 55 ans et plus. Elle nous confie ses réserves, liées à son expérience.

Suite page 32

Centre du Pneu
Gounod

DENIS LEGAULT

10220, boul. St-Laurent
Montréal (Québec) H3L 2N5

Tél.: (514) 858-7638
Télec.: (514) 858-0525



APRIL
LUBRIFIANTS

info@pneusgounod.com

PRINTEMPS 2019

Atelier de réparation
de montres et bijoux

Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier
11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
0

Pharmacies Patrick Bouchard & Mathieu Léger

☐ 148, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1T4
Tél.: (514) 387-6436
Fax: (514) 387-9640

☐ 241, Fleury O.
Montréal (Québec) H3L 1V2
Tél.: (514) 389-3655
Fax: (514) 389-7980

Affiliées à
JeanCoutu

PAGE D'HISTOIRE

LOMER GOUIN ET
LA MODERNISATION DU QUÉBEC

Dans l'une de mes premières chroniques pour journaldesvoisins.com, en 2013, je présentais brièvement la carrière de Lomer Gouin. Qu'a fait ce politicien pour le Québec?

Ce grand politicien québécois a donné son nom au boulevard Gouin et, par le fait même, au Parcours Gouin, soit quatorze parcs riverains et trois parcs-nature reliés par une piste cyclable de quinze kilomètres longeant la rivière des Prairies.

Il importe également de mentionner que le pavillon d'accueil de ce parcours est le premier bâtiment à consommation énergétique nette zéro à Montréal, ce qu'aurait sûrement apprécié M. Gouin! En effet, Lomer Gouin a grandement contribué à la modernisation du Québec.

Réformes

Lomer Gouin naît à Grondines le 19 mars 1861. D'abord avocat, il devient député libéral en 1897, puis premier ministre de la province de Québec de 1905 à 1920. Il favorise l'industrialisation et le développement économique du Québec en lançant des réformes, parfois progressistes, ayant une incidence considérable sur l'économie.

Lomer Gouin stimule l'exploitation des



Lomer Gouin vers 1900
(Photo: Bibliothèques et Archives nationales du Québec)

ressources naturelles par les entreprises étrangères, fonde la Commission des eaux du Québec qui construit des barrages hydroélectriques en collaboration avec des sociétés privées, adopte une loi pour protéger les ressources hydrauliques, et lance l'industrie des pâtes et papiers en contraignant les entreprises à transformer le bois qui est coupé dans les forêts du Québec, entre autres.

Il encourage fortement le développement de l'éducation en fondant de nombreuses écoles normales pour filles, ainsi que les écoles techniques de Montréal et de Québec et l'École des hautes études commerciales de Montréal, dont le premier bâtiment est inauguré en 1910.

En raison de la popularité croissante de la voiture, Lomer Gouin crée les ministères des Affaires municipales et de la Voirie. Il soutient également des causes sociales, notamment en prohibant l'embauche d'enfants de moins de 14 ans dans les usines et en instaurant un maximum de 58 heures de travail par semaine.

Lomer Gouin démissionne en 1920 pour laisser la place à Louis-Alexandre Taschereau. Il est nommé lieutenant-gouverneur du Québec en 1929, mais meurt trois mois plus tard. Gouin est premier ministre pendant presque aussi longtemps que Louis-Alexandre Taschereau et Maurice Le Noblet Duplessis, et réussit à unir et à consolider le Parti libéral pendant ses quinze années au pouvoir, en plus de favoriser la modernisation du Québec.

JDV■

Pénurie
Suite de la page 31

« Les deux employées que j'ai engagées sont souvent absentes et deviennent très vite fatiguées. Si l'une travaille une semaine, la semaine suivante, elle ne viendra pas, car elle sera trop épuisée. J'ai une employée qui est en absence de maladie depuis 15 jours. »

Chez Lowe's Canada

Lowe's Canada, entreprise qui regroupe entre autres les grandes quincailleries Rona et Réno-Dépôt, dont on retrouve des succursales dans Ahuntsic-Cartierville, n'a pas de programme visant spécifiquement l'embauche d'employés plus âgés. De façon générale, elle favorise tout de même la recherche d'employés de toutes les générations.

Kathie Deneault, vice-présidente divisionnaire, partage la vision du projet Générations au travail. « Dans nos magasins, jumeler différentes générations permet de combler les besoins malgré la pénurie de main-d'œuvre. Les retraités ont souvent une plus grande disponibilité et flexibilité sur le plan des horaires, notamment durant la période estivale qui est notre saison forte, ce qui nous accomode bien. Ces employés en "seconde carrière" sont aussi extrêmement appréciés de leurs collègues plus jeunes qui bénéficient d'un transfert de connaissances, d'expériences et de vécu professionnels, de mentorat, etc. Nous leur offrons un environnement de travail qui leur permet de s'épanouir et des horaires de travail flexibles. »

En fin de compte, il est évident pour tous les experts interviewés que les pertes financières associées à l'instauration d'une flexibilité d'horaires seront moins grandes que celles que vont subir les entreprises si elles ne trouvent pas de main-d'œuvre.

Reste maintenant à prouver que ce principe peut s'appliquer dans Ahuntsic-Cartierville. JDV■

Merci

D'ENCOURAGER
NOS FIDÈLES ANONCEURS

Journaldesvoisins.com

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – Conseil d'administration : Paul Guay, CA, prés.; Pierre Foisy, Ph. D., vice-prés. et secrétaire ; Douglas Long, trésorier; Carole Laberge, Maryse Henri, M^e Geneviève-Marie Griffin, Alain Martineau, Mélanie Meloche-Holubowski, Pascal Lapointe, et Jacques L'Écuyer, administrateurs. – Éditeur: Philippe Rachiele. – Éditeur adjoint: Joran Collet. – Représentant publicitaire: Philippe Rachiele. – Rédactrice en chef et Webmestre : Christiane Dupont - Rédacteur en chef adjoint : Alain Martineau. – Rédacteur en chef remplaçant : Joran Collet. – Journaliste en résidence: Jules Couturier. – Journalistes : Alain Martineau, Hassan Laghcha, Joran Collet, Stéphanie Dupuis, Gabrielle Morin-Lefebvre, Jean-Louis Aubut, Paul Cérat – Site Web et photos : Philippe Rachiele. – Réseaux sociaux : Christiane Dupont. – Collaborateurs à la rédaction, à la photographie: et à la vidéo : Isabelle Neveu, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Elizabeth Forget-Le François, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan, Mélanie Busby, Samuel Lapière. – Mise en page : Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – Conception graphique : Nacer Mouterfi. Caricaturiste et illustrateur : Martin Patenaude-Monette. – Illustratrice : Claire Obscure. Créateur du logo des Rendez-vous citoyens: Gilbert Pilote. – Publicités : Nacer Mouterfi, – Correction/révision du magazine : Séverine Le Page. – Édition et révision des Actualités quotidiennes : Christiane Dupont. – Impression : Imprimeries Transcontinental. – Distribution : journaldesvoisins.com. – Dépôt Légal : BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.



Pour nous contacter:
redaction@journaldesvoisins.com



Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.



Ni ici ni ailleurs! CETTE AMIANTE DONT ON NE VEUT PLUS

Ahuntsic-Cartierville est parmi les arrondissements qui comptent le plus de bâtiments qui datent des « années de l'amiante », tout comme Outremont, Villeray, Côte-des-Neiges, Plateau-Mont-Royal, Hochelaga-Maisonneuve et Rosemont-Petite-Patrie. Très attentif aux questions relatives à la qualité de vie de nos concitoyens, et à la suite de l'entrée en vigueur de nouvelles mesures visant l'interdiction de l'amiante au Canada, JDV a voulu faire le point sur l'avancement réel vers le bannissement total de cette substance. L'amiante a d'ailleurs été déclaré cancérigène par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) en 1987, mais on peut malheureusement encore en trouver dans nos résidences : dans le plâtre, le ciment, l'isolation, les tuiles de plancher et de plafond, ainsi que dans le revêtement mural...

On estime à plus de 200 000 les résidences qui contiennent encore de l'amiante au Canada. À notre grande surprise, on constate qu'aucune loi n'oblige à faire décontaminer une propriété résidentielle et qu'aucun règlement n'oblige un propriétaire d'informer, sur la présence de l'amiante, un futur acquéreur d'une résidence. Celui-ci ne dispose donc d'aucun recours en justice possible!

Parmi les rares éléments d'espoir dans ce dossier, on apprend que pour les projets de rénovation de logements sociaux du programme Accès-logis, la Ville de Montréal exige une documentation en bonne et due forme en ce qui concerne la présence de l'amiante.

La réglementation municipale stipule aussi que tout matériau contenant de l'amiante doit être retiré lors de travaux de rénovation, et ce, conformément au cadre réglementaire de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (CNEST).

C'est précisément ce cadre réglementaire que la Ville de Montréal applique pour la gestion sécuritaire de l'amiante, comme nous le confirme le service des communications de la Ville-centre qui nous renvoie au guide élaboré par cette même CNEST.

Ce guide « présente plusieurs mesures, notamment, en qui a trait aux travaux de construction en présence d'amiante, aux échantillonnages des matériaux susceptibles de contenir de l'amiante et aux fréquences d'inspection des bâtiments contenant un certain type d'amiante ».

Du côté de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, Jean-François Circé, chef de division, relations avec les citoyens, communication et développement durable, explique : « Au niveau de l'émission des permis, ça n'entre pas en ligne de compte et les inspecteurs de l'arrondissement



Crédit illustration : Ennelise Napoleoni-Bianco (Pixabay)

n'inspectent pas les chantiers pendant la phase de désamiantage. Nous savons que la présence d'amiante dans une construction peut poser problème aux entrepreneurs qui ont à prendre des précautions particulières pour protéger leurs ouvriers lors de rénovations ou démolition, dit-il. C'est la CNSST qui administre ces cas de figure. »

« Pas sorti de l'auberge! »

En effet, selon la CNSST, au Québec, il est possible de trouver des matériaux et des produits qui contiennent de l'amiante dans les composants de construction, les installations et les équipements de tous les types de bâtiments. Il est aussi possible d'en trouver dans les ouvrages de génie civil.

Rappelons à ce propos que de nouvelles dispositions réglementaires sont en vigueur depuis juin 2013. Elles concernent différents éléments, dont la localisation des flocages¹ et des calorifuges² dans

1 Le flocage est un processus de dépôt de fibres très fines, le floc, sur une surface préalablement enduite d'une colle.

2 Matériau qui réduit les déperditions de chaleur, nécessaire pour isoler les canalisations de chauffage et d'eau chaude sanitaire

certain bâtiments selon l'année de construction.

Ces nouvelles dispositions visent la vérification de la présence d'amiante dans les matériaux et produits susceptibles d'en contenir avant que soient effectués des travaux pouvant émettre des poussières de cette substance.

Elle visent également l'obligation d'apporter des correctifs aux flocages, calorifuges et aux revêtements intérieurs susceptibles de contenir de l'amiante en perte d'intégrité et l'enregistrement dans un registre et la divulgation des informations.

Donc, depuis 2013, tous les employeurs ont l'obligation de dresser et maintenir à jour un registre qui doit explicitement indiquer où se trouve l'amiante dans leur établissement, sous quelle forme (chrysotile, amosite, crocidolite) et dans quel état (endommagé ou non).

Chaque employeur doit obligatoirement mettre ce registre à la disposition des travailleurs et de leurs représentants. Ceux qui doivent effectuer des travaux dans l'établissement doivent également y avoir accès.

Cependant, la CNSST reconnaît qu'il peut être difficile de savoir quels matériaux et quels produits contiennent de l'amiante, car ils sont rarement marqués ou étiquetés comme tels. On n'est pas sorti de l'auberge! C'est bel et bien le cas de le dire.

Norme québécoise à resserrer

À préciser que le nouveau règlement fédéral entré en vigueur depuis décembre dernier interdit l'importation, l'exportation, la vente et l'utilisation de l'amiante ainsi que les produits qui en contiennent.

Reconnaissant que l'amiante peut causer des maladies mortelles, telles que l'ami-

tose, le mésothéliome et le cancer du poumon, la ministre de l'Environnement et du Changement climatique, Catherine McKenna, qui a annoncé cette dernière étape en vue de l'interdiction de l'amiante, a précisé que les risques liés aux produits qui contiennent cette substance déjà utilisée ou installée – comme dans les bâtiments, équipements et véhicules existants – continueront d'être gérés au moyen des règlements fédéraux, provinciaux et municipaux.

Suite en page 38



Alliance culturelle
Pour partager le bonheur d'apprendre

Soif de connaître ?

Joignez-vous à nos rencontres

Voyages
Cours
Conférences

10300, rue Lajeunesse, local 2.126
Montréal, H3L 2E5
514 382-5716
allianceculturelle@presages.org

www.allianceculturelle.qc.ca



Célébration de la Journée des femmes

Le 8 mars
2019



Concertation-Femme a célébré la Journée internationale des femmes et son 36^e anniversaire en présence des élus : l'honorable Mélanie Joly, députée d'Ahuntsic-Cartierville, madame Christine Saint-Pierre députée de l'Acadie, madame Marwa Rizqy, députée de Saint Laurent-Cartierville, madame Émilie Thuillier, mairesse d'arrondissement Ahuntsic-Cartierville, madame Effie Giannou, conseillère municipale du district Bordeaux-Cartierville, madame Chantal Jorg, commissaire scolaire d'Ahuntsic-Ouest, et l'attachée politique de madame Marie Montpetit, députée de Maurice-Richard, ainsi qu'en présence de nos partenaires institutionnels et communautaires.

À cette occasion, les députées de l'Acadie et de St-Laurent, mesdames Christine St-Pierre et Marwah Rizqy, ont remis à Concertation-Femme la médaille de l'Assemblée nationale du Québec pour son travail remarquable, son engagement et son implication pour la cause des femmes.

Comme à chaque année, 14 femmes ont été honorées par Concertation-Femme :

Mesdames Lucie Bernier, Sylvie Cantin, Danielle Thériault, Carmen Marois et Sabina Rony ont été honorées en témoignage de leur engagement et de leur collaboration à la réalisation des projets de Concertation-Femme ;

Madame Katie Lavoie a été honorée en témoignage de son engagement à éliminer la violence faite aux femmes ;

Mesdames Inna Yunosova et Marjorie Valsaint ont été honorées en témoignage de leur courage et de leur détermination à se tailler une place au sein de la société québécoise ;

Mesdames Monique Lemoine, Souad Al Khalil, Yusra Aldohim, Angèle Séguinot, Salwa Mourad et Rima Benjamin ont été honorées en témoignage de leur attitude et de leur participation exemplaire aux activités de Concertation-Femme.



CONCERTATION FEMME 1405, boul. Henri-Bourassa Ouest, bureau 012
Montréal, QC H3M 3B2 Tél. : 514-336-3733 - info@concertationfemme.ca

www.concertationfemme.ca

ACTUALITÉS

Jules
COUTURIER



QUE PEUT-ON ESPÉRER DU NOUVEAU PACTE FISCAL?

Alexandre Cusson, le président de l'Union des municipalités du Québec (UMQ), a officiellement donné, en février dernier, le signal de départ des négociations entre les municipalités et le gouvernement du Québec pour arriver à un nouveau pacte fiscal d'ici septembre 2019.

« La fiscalité municipale telle qu'on la connaît aujourd'hui date du 19^e siècle. C'est une fiscalité qui, à notre avis, est dépassée. Elle mise beaucoup trop sur les taxes foncières qui représentent près de 70 % des revenus municipaux », nous explique le président de l'UMQ.

Il devient important, lire essentiel, pour l'UMQ, de réviser la fiscalité municipale afin de réduire la dépendance des municipalités québécoises aux revenus fonciers.

Lorraine Pagé, conseillère de ville du district du Sault-au-Récollet de 2013 à 2017, était fort préoccupée par ce dossier alors qu'elle était élue. Elle est du même avis : « Les municipalités sont entièrement dépendantes du revenu de taxation immobilière. Cela les rend complètement à la merci du développement immobilier pour réussir à accroître leur revenu. »

Conséquences/dépendance

Cette dépendance des municipalités aux taxes foncières est lourde de conséquences.

« Cette situation amène, dans certains cas, des décisions aberrantes sur le plan de l'urbanisation, poursuit Mme Pagé. On sacrifie des espaces verts et on démolit des maisons patrimoniales pour construire des tours à logement. »

Pierre Pagé, du groupe citoyen Montréal pour tous, abonde dans le même sens : « La taxation foncière actuelle favorise la construction de condos payants, l'étalement urbain, la hausse des coûts d'entretien et de renouvellement des infrastructures, la production de GES et



Alexandre Cusson, président de l'UMQ
(Photo : Courtoisie)

le recul des terres agricoles. »

À Ahuntsic-Cartierville, la construction du projet Voltige, des tours de condos de 12 à 26 étages, situées à l'angle des rues Sauvé et de l'Acadie, apparaît pour la mairesse Émilie Thuillier comme un « projet insensé qui sacrifie l'essence de l'arrondissement ». Elle avait voté contre à l'époque.

On se doute bien que la construction d'un tel endroit a été influencée par la perspective des revenus de la taxe foncière.

Toujours selon la mairesse Thuillier, sans vouloir prêter de mauvaises intentions, il est facilement possible de s'imaginer que l'acceptation du projet Royalmount par Ville Mont-Royal a été motivée par l'argent des taxes qu'il rapportera à la

municipalité indépendante sans tenir compte de l'énorme impact négatif qu'un tel projet peut avoir sur Montréal, notamment en ce qui a trait à la congestion routière dans Ahuntsic-Cartierville.

Une requête raisonnable

La requête au centre de la renégociation du pacte fiscal : le transfert d'un point de la taxe de vente du Québec (TVQ) aux municipalités, qui équivalait présentement à 1,7 milliard de dollars.

« Tous les partis politiques se sont exprimés en faveur de cette mesure lors de la dernière campagne électorale. François Legault s'est engagé à le faire. Il doit le concrétiser dans la prochaine année », nous dit le président de l'UMQ.

La revendication du 1 % de la TVQ aux municipalités est justifiée et fortement envisageable, autant selon Alexandre Cusson que pour Lorraine Pagé, Pierre Pagé ou Émilie Thuillier.

« Les villes assument beaucoup de responsabilités qui découlent de décisions prises à Québec. On ne peut pas imposer des responsabilités aux villes et leur dire de s'arranger pour trouver l'argent. Il faut leur consentir les moyens d'assumer ces responsabilités », dit Lorraine Pagé.

Une demande d'autant plus justifiée que les activités économiques des villes contribuent au dynamisme économique de la province et profitent à l'ensemble de la population.

« Avec une économie qui va bien comme c'est le cas en ce moment, avec un sur-

plus de quatre milliards de dollars, le gouvernement du Québec pourrait se permettre de partager avec les municipalités, qui en profiteraient également », estime Mme Pagé.

« Outre le transfert de l'équivalent d'un point de TVQ, la nouvelle entente doit notamment comprendre le plein paiement par le gouvernement de ses taxes municipales sur ses immeubles et un meilleur partage des redevances sur les ressources naturelles », ajoute Alexandre Cusson.

Ce sont les priorités de l'Union des municipalités du Québec, pour l'instant. Elles permettraient de réduire en bonne partie l'importante pression qui pèse présentement sur le monde municipal. JDV■

« Les villes assument beaucoup de responsabilités qui découlent de décisions prises à Québec. On ne peut pas imposer des responsabilités aux villes et leur dire de s'arranger pour trouver l'argent. Il faut leur consentir les moyens d'assumer ces responsabilités. »

- Lorraine Pagé

Les Tricotieuses du quartier
Boutique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

514.796.6972
info@lestricotieuses.ca
www.lestricotieuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7

Maryse Beaupré d.d.
DENTUROLOGISTE

(514) 387-1911

183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6

Location aux 18 ans et plus, permis probatoire accepté
www.location-auto-montreal.com

8947, rue Lajeunesse
Montréal, Québec
H2M 1S1
514-389-0366

Rabais sur présentation de carte étudiante



Le coin des
p'tits voisins

VITRAUX PRINTANIER

Déjà nous observons des signes qui nous indiquent que le printemps est là. Parfois, nous pouvons trouver que la saison estivale n'arrive pas assez rapidement. En attendant, faisons entrer la lumière, les couleurs et la gaieté dans notre maison par la fabrication d'un vitrail.

Pour y arriver, tu auras besoin :

- D'une feuille de papier ciré
- De retailles de papier de soie déjà utilisées ou non, de différentes couleurs
- D'une feuille de papier de construction noir ou de teinte foncée
- De ruban adhésif
- De deux (2) linges à vaisselle non texturés
- D'un fer à repasser et d'une planche à repasser ou autre
- D'un adulte

Tout d'abord, tu découpes une feuille de papier ciré que tu plies en deux et que tu déplies par la suite (photo 1).



Sur la moitié de la feuille, tu déposes des morceaux de papier de soie que tu auras déchirés ou découpés. Pour avoir plus de transparence, tu étends bien ta pièce. Pour plus d'opacité, tu peux la chiffonner. À cette étape de ton travail, je te



déconseille les éternuements! (photo 2)

Lorsque ta mise en place est terminée, tu replies délicatement en deux la feuille de papier ciré (photo 3).



Sur une serviette épaisse repliée ou sur une planche à repasser, tu étends le linge à vaisselle et ton vitrail par-dessus (photo 4).



Tu remets un autre linge à vaisselle sur le dessus. IMPORTANT : sinon le papier ciré adhèrera à la semelle du fer à repasser (photo 5).



ADULTE : Avec le fer chaud, on repasse le linge à vaisselle jusqu'à ce que la cire soit fondue (quelques secondes) et que les deux plis de la feuille soient collés (photo 6).



Dans le papier de construction, tu découpes un cadre de la forme de ton choix. Tu y colles ton vitrail derrière à l'aide du ruban adhésif (photo 7).

Tu l'installes à une fenêtre. Tu l'admires.



Profite du printemps! JDV ■

Lucie

Voici les vitraux de Léo 4 ans, Henry 4 ans, Alexis 3 ans, Émile 3 ans, Paul 3 ans et Béatrice 2 ans .



Service gratuit d'enlèvement des graffitis sur la propriété privée

Depuis 2008, dans le cadre d'une entente avec l'arrondissement, Tandem Ahuntsic-Cartierville offre un service gratuit d'enlèvement de graffiti aux propriétaires qui en sont victimes et dont les murs graffitis sont visibles de la rue.

Le programme d'embellissement s'effectue sur demande et moyennant le consentement écrit du propriétaire.

N'oubliez pas qu'un quartier bien tenu améliore grandement la qualité de vie des résidents. Pour de plus amples informations, contactez-nous :

514 335-0545

tmac@tandemahuntsiccartierville.com

Visitez notre site internet : tandemahuntsiccartierville.com



Métro - Suite de la page 15

Autres complications

Si les travaux se déroulent majoritairement dans l'édicule, une partie des travaux impacteront la chaussée et une voie de la rue Berri sera fermée jusqu'au 19 juillet. Des blocs de Béton ont notamment été installés pour bloquer définitivement l'accès à la route. Notons toutefois qu'avant le début des travaux, cette voie n'était pas destinée aux automobilistes puisqu'elle servait de débarcadère.

La piste cyclable - qui se situe à l'extrême-droite de la rue Berri -, quant à elle, restera accessible durant la durée des travaux selon Amélie Régis, conseillère corporative en affaires publiques à la STM. «La piste cyclable ne sera pas déviée, elle demeure au même endroit» a-t-elle souligné à votre média.

La réouverture de l'édicule est prévue pour la fin du mois de septembre 2019 et l'ensemble des travaux de la station Henri-Bourassa devraient prendre deux ans avant d'être exécutés. JDV ■

Lucie
PILOTE



ÇA BOUGE !

Jeux du Québec

LES ATHLÈTES D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE SE DÉMARQUENT

Ahuntsic-Cartierville compte plusieurs jeunes athlètes prometteurs en ses rues... et dans ses gymnases. Les résultats de la 54^e Finale des Jeux du Québec, qui s'est déroulée du 1^{er} au 9 mars dernier dans la ville de Québec, nous l'ont prouvé. Journaldesvoisins.com a pu s'entretenir avec quelques-uns de ceux s'étant le plus démarqués.

Charles Gascon, agent en sport et activité physique et répondant régional de Montréal aux Jeux du Québec, nous annonce avec enthousiasme que la délégation de Montréal a offert d'excellentes performances lors de l'événement. Montréal est arrivé troisième au classement général sur 19 régions.

Plusieurs jeunes athlètes de notre arrondissement ont contribué aux performances remarquables qui ont valu à la délégation de Montréal ce succès au classement.

Des athlètes que l'on imagine déjà loin

Selon M. Gascon, l'athlète s'étant le plus distingué est Brianna Peters qui a gagné trois médailles d'or en haltérophilie. En plus de ses médailles, Brianna s'est classée première au classement Sinclair, c'est-à-dire qu'elle est la meilleure athlète d'haltérophilie, toutes catégories de poids confondus, après pondération. Selon l'agent en sport et activité physique, Brianna est une étoile montante de ce sport.

Toujours aux dires de M. Gascon, Chakib Malki, un jeune garçon pratiquant le karaté, est un autre athlète ahuntsicois à surveiller. Chakib a gagné une médaille de bronze, un résultat qui ne le satisfait pas pleinement, lui qui considérait avoir les aptitudes pour obtenir de meilleurs résultats. Le jeune karatéka a tout de même obtenu une bourse de 500 \$ remise dans le cadre d'une soirée organisée par le Club de la médaille d'or, un organisme qui soutient les athlètes de la relève.

« Il s'est aussi qualifié pour le championnat canadien, ajoute Charles Gascon, alors il n'y a pas de doute que nous allons le revoir. »

Le sport, une affaire de famille

En patinage de vitesse, Océane Rochon a gagné une médaille d'argent et deux de bronze. Elle se dit très heureuse de ses résultats. Pour cette jeune athlète,



Juliane Houle en action (Crédit Photo : Marie-Chantal Deetjens (JDQ-2019))

le patinage est une affaire de famille. Elle s'entraîne avec ses sœurs aînées, Sandrine et Florence, également patineuses, au club de patinage de vitesse Montréal-Ahuntsic présidé par leur père, Martin Rochon.

« Je suis contente de pratiquer le patinage avec mes sœurs parce qu'on s'entend super bien. Le sport nous rassemble et nous rapproche encore plus que nous l'étions déjà. Elles me motivent énormément », nous confie Océane.

Océane et ses sœurs ne sont pas la seule famille de sportives à Ahuntsic-Cartierville. Les sœurs Houle, Sandrine et Juliane, étaient toutes deux également présentes à Québec.

Après une présence aux Jeux en plongeon à Drummondville en 2015, Juliane en était

à sa deuxième participation à l'événement, mais cette fois-ci en haltérophilie, où elle a remporté deux médailles de bronze. Dans les prochaines années, l'ainée aimerait se rendre aux championnats canadiens.

La cadette, Sandrine, qui en était à sa première participation aux Jeux, a quant à elle remporté deux médailles de bronze en plongeon. Très stressée au départ, sa participation aux Jeux lui a appris à se faire davantage confiance.

Alors qu'elles participaient à leurs compétitions en même temps dans deux disciplines différentes et ne pouvaient donc pas être présentes en personne pour assister aux prouesses de l'autre, les deux sœurs ont pu regarder leurs performances respectives en Webdiffusion, source d'une grande fierté, autant pour l'une que pour l'autre.

Encore plus de médaillés

Maina Richard-Jarry (deux médailles de bronze en gymnastique), Jérôme Charbonneau (une médaille d'or en patinage artistique), Émile Deveau (or en patinage artistique) Heidi Quach et Yanis Louahla (or en judo par équipe) sont également tous des athlètes provenant d'Ahuntsic-Cartierville médaillés lors de cette 54^e Finale des Jeux du Québec.

Une édition réussie et rassembleuse

Peu importe les résultats, ce qui ressort le plus des témoignages des jeunes athlètes ayant participé à l'événement est le

plaisir qu'ils en ont tiré. Charles Gascon croit que ce qui a fait de cette édition un si franc succès est son concept très centralisé au Centre des congrès qui a favorisé les interactions entre les jeunes.

Le karatéka Chakib Malki en témoigne :

« Ce que j'ai préféré a été l'organisation, le lieu, les accompagnateurs. Le terrain des athlètes était super. On était tous ensemble. On pouvait faire des jeux, des activités, socialiser et se faire des amis. »

La patineuse Océane Rochon abonde dans le même sens :

« J'ai adoré le côté rassembleur des Jeux, j'ai pu vivre une expérience formidable avec mes amis, ma gang. »

Souhaitons pouvoir suivre ces athlètes pendant encore longtemps dans leur parcours sportif et qu'ils aient toujours autant de plaisir. JDV ■



Les sœurs Houle (Photo : Courtoisie)

Siroflex LITE Depuis 1967!
Grossiste Électroménager Électroménagers:
- neufs
- usagés
- pièces
- service à domicile
garantie 2 ans 100%
514-381-5981
9900 Boul. St-Laurent (Coin Sauvé)

JG Jean Guglia & Fils Enr.
Ventes • Service • Pièces • Location • Soudure • Aiguillage
Tracteur - Tondeuse - Souffleuse - Génératrice
Scie à chaîne - Taille bordure - Etc.
Tél. : (514) 387-0871
Soyez prêts!
www.jeanguglia.com jeanguglia@videotron.ca
10344, boul. St-Laurent, Montréal Qc H3L 2P2

Amiante
Suite de la page 33

à 100 fois plus que celles de la Suisse, la France et les Pays-Bas.

« Exception québécoise »?

Cette « exception québécoise » est incompréhensible, selon plusieurs organismes de la société civile, dont l'Association des victimes de l'amiante du Québec (AVAQ).

Reste à signaler que selon la norme québécoise, les travailleurs québécois peuvent être exposés à 10 fois plus de fibres d'amiante chrysotile que ce que permet la réglementation fédérale canadienne et

« Au Québec, on est encore à se demander si on devrait abaisser la norme de l'exposition à l'amiante! », s'exclame le président de cette association, Gilles Mercier, également résidant d'Ahuntsic-Cartierville.

M. Mercier rappelle les nombreuses démarches entreprises à l'adresse du gouvernement québécois et des partis politiques par son association qui avait rédigé un mémoire visant à convaincre les organismes concernés d'ajouter l'amiante aux contaminants faisant l'objet du projet de règlement paru le 12 décembre dernier dans la Gazette officielle du Québec.

« La majorité des agences sanitaires nationales et internationales reconnaissent que tous les types de fibres d'amiante (chrysotile, amosite, crocidolite, etc.) sont cancérigènes. Ils ont donc réglementé les expositions aux fibres d'amiante en milieu de travail et dans l'environnement général, lit-on dans ce mémoire. L'actuelle limite québécoise d'exposition pro-

fessionnelle à l'amiante est inacceptable. Elle tolère des risques de cancer 10 à 100 fois plus élevés que dans la plupart des autres juridictions nationales.»

L'AVAQ rappelle qu'au Québec, en 2017, 145 travailleurs sont décédés de maladies professionnelles causées par ce minéral. C'est plus que le nombre de décès causés par des accidents de travail. Chaque année, en moyenne 85 % de la totalité des décès dus à des maladies professionnelles sont causés par l'amiante. JDV■

« Au Québec, on est encore à se demander si on devrait abaisser la norme de l'exposition à l'amiante! », s'exclame Gilles Mercier, président de l'Association des victimes de l'amiante du Québec (AVAQ), également résidant d'Ahuntsic-Cartierville.

Grande sélection de plus de 350 bières !
CIDRES, PRODUITS DE MIXOLOGIE, SAUCES PIQUANTES ET BIEN D'AUTRES!

LA CONSIGNE



Beer Chope

168 rue Fleury Ouest, 514-439-2332

VOISINS ET VOISINES DE ST-SIMON

Avez-vous envie de transformer positivement votre quartier ?
Voulez-vous former un collectif de personnes actives pour le mieux-être de tous et toutes ? Votre code postal débute par H2N ?

Contactez
Christine Bouchard
514-382-9090 poste 26
mobilisation@solidariteahuntsic.org

**RENCONTRES MENSUELLES
À LA MAISON DU MONDE**
20 rue Chabanel Ouest



**NOUVEAU SERVICE
MICROBLADING**

**INSTITUT MYSTRAL
ESTHÉTIQUE
ELECTROLYSE
TEINTURE DES CILS ET
SOURCILS**

**241 RUE FLEURY
OUEST
514-389-9200
FRANCINE**

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

Liane Morin

LA CONSULTATION, ELLE CONNAÎT!

Quelques mois après la dernière élection municipale, « une petite nouvelle » a joint les rangs de l'équipe des professionnels d'Ahuntsic-Cartierville, dans le contexte des consultations publiques que voulaient mettre de l'avant les élus. Liane Morin a été nommée conseillère en planification et consultations citoyennes intégrées au sein d'Ahuntsic-Cartierville. Vous l'avez peut-être vue quand vous êtes allé aux consultations publiques des derniers mois?

« Le poste de conseillère en planification et consultations citoyennes intégrées, récemment créé, est exceptionnel, explique Liane Morin qui est aux commandes de ce poste. C'est une première, car il n'existe que dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, mais les autres arrondissements de la ville de Montréal pourront en bénéficier. En tant qu'organisation, l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville a quand même innové », poursuit-elle.

Il y a quatre ans encore, Liane Morin travaillait à l'Institut du Nouveau Monde (INM) en tant que consultante. Elle a agi comme chargée de projet principale pour tous les mandats municipaux.

Depuis six mois, à l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, elle peut vraiment planifier ses actions, voir les processus de participation du début à la fin : depuis la planification jusqu'au déroulement; l'animation des rencontres; la production de rapports, et jusqu'à l'intégration des résultats des consultations dans ses projets.

Liane Morin détient une maîtrise en urbanisme et un baccalauréat en science politique de l'Université de Montréal. C'est en alliant science politique et urbanisme qu'est né son intérêt pour la participation publique. Elle a collaboré à plusieurs projets de recherche portant sur la participation des citoyens dans le processus décisionnel au Québec et l'analyse des effets de la participation publique.

Des conseils prisés

« J'ai choisi ce métier de conseillère en communication, car la participation et la consultation publique, c'est ce qui vient me chercher depuis le début de mes études », dit-elle.

Ses tâches consistent à proposer différentes avenues sur les thématiques des consultations, en faire le tri et la synthèse, ainsi qu'organiser les consultations.

Beaucoup de consultations ont cours dans l'arrondissement. Liane n'est pas la



Liane Morin (Photo : INM / Alexandre Claude)

seule à gérer ces travaux. Dans la foulée, toutes les équipes, que ce soit avec les collègues des communications ou les professionnels de l'aménagement, contribuent à monter les projets.

De son côté, Liane Morin est un peu l'experte de la manière de procéder. Quant à ses collègues, ils sont les experts du contenu.

Les tables de concertation

Ce que Mme Morin souhaite apporter de nouveau dans l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville, c'est d'aller davantage vers les citoyens. L'arrondissement a tenté une démarche l'automne dernier avec la première consultation publique (portes ouvertes) pour les rénovations au parc des Hirondelles. L'exercice a été productif, dit-elle, et les citoyens ont apprécié cette nouvelle façon de communiquer.

En effet, les gens pouvaient arriver et partir à l'heure qu'ils voulaient. Puis, il y avait aussi un lien plus direct avec les professionnels de l'arrondissement qui étaient présents pour expliquer et discuter des solutions à apporter avec les citoyens. La conseillère veut être un peu plus accessible dans sa façon de fonctionner.

Quant au forum-citoyen (grand groupe de discussion), il sera probablement de nouveau utilisé. « Je pense que l'objectif, c'est de chaque fois varier nos façons de consulter les gens, poursuit-elle. Puis, plus nous aurons des modes de participa-

tion variés, plus nous irons chercher des publics différents. Plus nous varierons nos méthodes, plus nous sentirons le pouls de la population ahuntsicoise. »

Nouvelles formules de consultation

Aux portes ouvertes et aux grands groupes de discussion, Liane Morin propose de nouvelles techniques d'animation pour motiver le débat public avec les citoyens, comme les consultations via l'Internet. Mais il n'est pas non plus exclu que l'arrondissement utilise d'autres moyens, d'autres méthodes de participation comme les ateliers de cartographie où l'on pourra dessiner sur des cartes, spécifier des points.

« En fait, c'est plus facile de se situer lorsqu'on voit une carte de notre quartier, on se reconnaît, on remarque les

ruelles d'à côté, on est capable de reconnaître un coin de rue, et de dire là, ici : quelque chose s'est passé, alors qu'en face d'une page blanche, c'est moins évident », ajoute-t-elle. Les citoyens seront consultés pour qu'ils puissent proposer une panoplie de nouvelles méthodes de consultation. Une nouvelle formule plane : les consultations ambulantes...

Entre-temps

Mais Liane Morin, outre son travail, a différents champs d'intérêt personnel. « Je cuisine beaucoup, conclut-elle en souriant, et en saison estivale, je cultive mon jardin potager. »

La montagne, le canot, de longues promenades dans les bois avec sa famille et ses amis sont ses passe-temps favoris. En hiver, un peu de raquette et de ski de fond. JDV ■

Vous avez manqué tout cela ?

Une initiative zéro déchet - Les 42e jeux de Montréal - Notre poisson d'avril - Le Pluvier kildir - Changements au comité exécutif - Travaux au barrage Simon-Sicard - Un ménage du printemps qui s'impose - Notre quiz de la semaine - Une récolte durable pour La Corbeille - Ligne Sauvée/Côte Vertu: service plus rapide en 2020 - L'avenir du 7405, Gouin Ouest sur la sellette - Stop! La sécurité des écoliers bientôt bonifiée - Les brèves de la semaine - Le coin communautaire de la semaine - Le coin des commerçants de la semaine - Les lettres ouvertes - Circulaires en péril - Bibliothèque interarrondissements - Un printemps créatif chez Révanous - Des élèves de Sophie-Barat s'inquiètent pour la terre - Les avis publics - Départ de Nathalie Fortin du CLIC - Plan d'action pour des rues plus sécuritaires - Le casse-tête de la rénovation patrimoniale - Se mouiller pour le climat - Qu'est-ce qui cloche avec les boîtes de dons? - La caserne Bois-de-Boulogne en danger - Les travaux à la bibliothèque Ahuntsic - Les femmes à l'honneur dans Bordeaux-Cartierville - et beaucoup plus

Pour ne rien manquer, abonnez-vous au courriel de rappel hebdomadaire gratuit du journaldesvoisins.com: redaction@journaldesvoisins.com



**CHRISTINE
GAUTHIER**
IMMOBILIER

514 570-4444

CHRISTINEGAUTHIER.COM



VENDEZ PLUS RAPIDEMENT !

Avec Christine Gauthier Immobilier, vous avez la certitude de vendre votre propriété rapidement tout en ayant l'esprit tranquille.

NOUS VOUS OFFRONS GRATUITEMENT

> L'INSPECTION PRÉVENTE

> LE HOMESTAGING

> PHOTOGRAPHIE PROFESSIONNELLE

NOUVEAUTÉ !



8 800, rue René-Labelle
649 000 \$

Ahunatic • Rare maison de ville Domaine Grasset, secteur très agréable à vivre. Jardin arrière très privé, rue tranquille. Près de beaucoup de services tel que : Cégep Ahuntsic, Centre Claude-Robillard, Métro Crémazie, Collège André-grasset, transport en commun, près de l'autoroute 40. Idéal pour une jeune famille.

NOUVEAUTÉ !



12 211, boul. St-Germain
469 000 \$

Ahunatic • Clés en main ! Magnifique propriété jumelée très bien entretenue et ayant fait l'objet de beaucoup de travaux au fil du temps. 4 chambres dont 2 au rez-de-chaussée et 2 salles de bain. Cuisine et salles de bain au goût du jour. Planchers de bois au rez-de-chaussée. Espace de stationnement au garage et dans l'allée. À proximité de nombreux parcs. À voir !

NOUVEAUTÉ !



12 608, rue Odette-Oligny
349 500 \$

Ahunatic • Ce condo rénové haut de gamme saura vous plaire grâce à ses beaux planchers de bois et de céramique chauffantes en plus de sa vue imprenable sur la Rivière des Prairies. Beaux comptoirs de quartz dans la cuisine. Bel espace de vie commune avec manteau de cheminée en ardoise peint. La chambre des maîtres offre un grand garde-robe sur mesure. Charmante demeure !

NOUVEAUTÉ !



260, rue Prieur Est
1 199 000 \$

Ahunatic • Magnifique propriété unifamiliale isolée clés en main située dans un secteur recherché d'Ahunatic. 4 chambres dont 3 à l'étage. 3 salles de bain, une salle d'eau et une salle de lavage. Grandes salles familiales au rez-de-chaussée ainsi qu'au 2^e étage et au sous-sol. Possibilité de convertir la salle familiale au 2^e étage en chambres. Beaucoup de luminosité grâce à la généreuse fenestration.

NOUVEAUTÉ !



10 322, rue Laverdure
499 000 \$

Ahunatic • Lumineuse copropriété indivise située au 2^e étage d'un duplex bien entretenu au fil du temps. Secteur très en demande. 3 chambres à coucher et 1 salle de bain. Espace de vie à aire ouverte avec beaucoup de fenestration. Espaces de stationnements au garage (1) et dans l'allée (2). Grand balcon à l'arrière. À distance de marche du métro Sauvé.

NOUVEAUTÉ !



10 380, av. De Lorimier
699 000 \$

Ahunatic • Imposante propriété de 4 chambres à coucher, dont 3 à l'étage, 2 salles de bain et 2 salles d'eau. Sous-sol aménagé. Espaces de stationnement au garage et dans l'allée. Grande cour avec piscine hors-terre et arbres matures. À proximité de l'école et du parc Gérard-Fillion, de l'aréna Jacques-Cartier et des voies rapides. À visiter absolument !

VENDU !



10 265, rue St-Hubert # 2

Ahunatic • Charmant condo de facture moderne situé dans un secteur recherché avec matériaux de qualité. 1 chambre et 1 salle de bain. Planchers de bois et de céramique. Comptoir de Quartz dans la cuisine. Plancher chauffant dans la salle de bain. Garde-robe walk-in dans la chambre. Emplacement de choix. 2 grandes terrasses. À proximité de tout ! À voir !

NOUVEAU PRIX !



9169, rue Waverly
549 000 \$

Ahunatic • Charmante propriété à étages de type jumelé très lumineuse située dans un secteur en plein essor. 3 chambres à l'étage. Sous-sol aménagé. Planchers de bois. Belle cour arrière entièrement clôturée. À distance de marche du parc St-Simon-Apôtre. Près du Marché-Central et de l'école St-Simon-Apôtre. Une visite s'impose !

**CHRISTINE
A ENCORE
VENDU !**

JOYEUSES PÂQUES !

